

DOSSIER

L'ISÈRE "SPORTE" BIEN !

DÉCOUVERTES
DANS LES PAS
DES HUGUENOTS

CULTURE
DE DELACROIX
À GAUGUIN



SOMMAIRE

#15



08

ÇA S'EXPLIQUE!

THD : 100% DES COMMUNES RACCORDÉES D'ICI À 2024

© F. Pattou



12

ENTREPRISES

EN ISÈRE, LA CHIMIE SE RÉINVENTE

© D.R.



14

DOSSIER

L'ISÈRE "SPORTE" BIEN !

© Fotolia

2



26

DÉCOUVERTES

DANS LES PAS DES HUGUENOTS

© D.R.



30

TERRITOIRES

LE GRAND-LEMPES : DE PISÉ, DE GALETS ET DE SOIE

© M. Giraud



39

À FOND

LE 8 MAI, PARTICIPER, C'EST RÉSISTER

© S. Barrai-Baron



42

NOTRE HISTOIRE

AUTRANS, AVANT ET PENDANT LES JO

© Musée dauphinois



44

CULTURE

DE DELACROIX À GAUGUIN

© Musée de Grenoble



isère MAG

sur votre mobile et tablette

WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** au **04 76 00 36 58** ou par courriel à **isereomag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.isereomag.fr**

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à **la version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - **isabelle.memier@isere.fr**



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

L'ISÈRE : UNE TERRE DE SPORT !

Avec 3 000 clubs, 500 000 licenciés, des équipements maillant tout le territoire, et un cadre naturel exceptionnel, l'Isère est une véritable terre de sport. Chaque week-end, vous êtes des milliers à vous rendre dans les stades, dans les salles ou en pleine nature pour encourager vos équipes et vos sportifs favoris, dont certains viennent de nous faire vibrer à l'occasion des Jeux Olympiques et Paralympiques de PyeongChang en Corée du Sud.

Vous êtes aussi très nombreux à profiter des 9 000 km de chemins de randonnée qui irriguent l'Isère, à pied, à vélo ou à cheval, ou encore à pratiquer des activités sportives de pleine nature, du vélo au canyoning en passant par le ski et le parapente.

Chaque jour, ce sont encore des milliers de bénévoles qui donnent de leur temps et de leur expérience dans les clubs amateurs afin d'accompagner les pratiquants vers la performance ou le simple plaisir, les deux n'étant pas incompatibles.

Le sport nous passionne, nous réunit, nous maintient en forme. Il est un puissant antidote à la morosité, un incomparable catalyseur de cohésion sociale. Comme les voyages, il forme également la jeunesse. Il est une école de la vie, du dépassement de soi, de la solidarité et du respect.

Conscient de ces enjeux et soucieux de défendre ces valeurs, le Département mène des actions fortes et ciblées : soutien aux clubs sportifs (de haut niveau ou non) ainsi qu'aux associations handisports et de sport adapté, soutien aux comités départementaux, Pack' loisirs, subventions à la rénovation des équipements sportifs, promotion des sports de nature et de la découverte du patrimoine naturel isérois...

Bref, autant de dispositifs qui font que notre département « sporte » bien !

ISÈRE MAG MARS/AVRIL 2018 / N° 15

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 36 58 - Site web: www.isere.fr - E-mail: isereomag@isere.fr ; Directeur de la publication: Richard Marchand; Directeur de la rédaction: Manuel Poncet - Rédacteur en chef: Richard Juillet - Rédaction: Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger; Richard Juillet; Révision: Frédéric Baert - Conception de la maquette: Matt Design & Communication; Maquettistes: Richard Andrieux, Christophe Juvanon; Photographes: Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou; ont collaboré à ce numéro: Frédéric Baert, Véronique Buthod, Hélène Cougouille, Corine Lacrampe; Coordination Impression: Berger-Levrault Graphique - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution: La Poste, Géodiffusion / Gestion des abonnements: ADR Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage: 590 000 exemplaires. Dépôt légal: 1^{er} semestre 2018; ISSN: 1636-4171

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une (©F.Pattou); David Levrat, président du Meylan-Grenoble Handibasket.

ÇA S'EST PASSÉ

ÉVÈNEMENT

IL ÉTAIT UNE FOIS LES JO DE 1968

GRENOBLE



Alain Calmat, tout premier porteur de flamme, Jean-Claude Killy, l'homme aux trois médailles d'or, Léo Lacroix, qui prêta le serment olympique après le général de Gaulle, et bien sûr Marielle Goitschel, Franco Nones, Patrick Péra, Guy Périllat... Ils étaient tous au Musée dauphinois le 5 février dernier, cinquante ans jour pour jour après ces JO de 1968 dont ils ont écrit la « légende ». L'émotion était là aussi quand le président Jean-Pierre Barbier, accompagné de Martine Kohly, les a invités à égrainer

leurs plus beaux souvenirs de ces « treize jours qui ont changé l'Isère ». Treize jours que l'on peut revivre dans l'exposition du musée et dans le livre édité pour l'occasion. Objets dérivés, photos-souvenirs, films... La nostalgie est là, mais aussi et surtout l'envie de rallumer la flamme en Isère : plus haut, plus loin, plus fort !

Exposition jusqu'au 7 février 2019.
Entrée libre tous les jours (fermé le mardi).
Contact : 04 57 58 89 01.

DÉPARTEMENT

ROUSSILLON : DES BÂTIMENTS RÉNOVÉS ET PARTAGÉS

Le 8 février dernier, Jean-Pierre Barbier, président du Département, accompagné des vice-présidents Bernard Perazio, Sandrine Martin-Grand, André Gillet et Robert Duranton a inauguré le complexe rénové regroupant désormais le centre d'entretien routier et le centre médico-social de Roussillon. La réhabilitation du centre routier, qui préexistait, a permis l'installation sur le même site du centre médico-social, afin d'accueillir les usagers dans de meilleures conditions tout en mutualisant les moyens. Montant des travaux : 770 000 euros.

CITOYENNETÉ

ISÈRE BÉNÉVOLAT MONTE EN PUISSANCE

Plus d'une centaine d'associations se sont déjà inscrites sur le site www.isere.benevolat. Mis en service le 18 janvier dernier par le Département en partenariat avec France bénévolat Grenoble Isère, cette plateforme Web a été créée pour mettre en lien les associations qui recherchent des bénévoles avec les Isérois en quête d'une mission. "Cet outil numérique permet de répondre aux besoins des bénévoles, dont le profil a évolué ces dernières années : plus jeunes, plus connectés...", explique Martine Kohly, vice-présidente chargée du sport et de la vie associative.

Contact : www.iserebenevolat.fr



Jean-Pierre Barbier, entouré de Jean-Claude Killy (à gauche), Marielle Goitschel, Guy Périllat et Alain Calmat... (à droite).

AGRICULTURE

L'ISÈRE AU SALON DE L'AGRICULTURE

Il est des traditions auxquelles on ne peut se soustraire. Comme être présent au Salon international de l'agriculture. Du 24 février au 4 mars dernier, le Département de l'Isère s'est déplacé en force à Paris pour soutenir nos exploitants participant au Concours général agricole et nos produits emblématiques, noix, fromages, charcuteries, vins, miel, liqueurs... Pour renforcer sa visibilité tout en mutualisant les moyens, l'Isère s'est affiché sur le stand de la région Auvergne-Rhône-Alpes avec la chambre d'agriculture ainsi que sur celui du parc naturel régional du Vercors. Accompagné des vice-présidents Fabien Mulyk et Christian Coigné, et de Christophe Engrand, Jean-Pierre Barbier conduisait la délégation iséroise.



© A. Breyse

ÇA SE PASSE

CULTURE

FESTIVAL BERLIOZ : LA BILLETTERIE EST OUVERTE

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



Dès le 6 avril, les passionnés de musique romantique et symphonique pourront réserver leurs places pour le 25^e Festival Berlioz qui se déroulera à La Côte-Saint-André du 18 août au 2 septembre prochain. Cette année, l'événement aura pour thème « Sacré Berlioz ! », ouvrant ainsi les commémorations du 150^e anniversaire de la mort du compositeur isérois, décédé à Paris le 8 mars 1869. Le festival débutera à Saint-Siméon-de-Bressieux avec une fête des moissons telle qu'elle était pratiquée au XIX^e siècle sur le territoire cotois. Suivront une trentaine de temps forts, dont le monumental *Requiem* d'Hector Berlioz, joué pour la première fois avec des instruments d'époque, ou encore le retour du maestro Sir John Eliot Gardiner pour deux concerts exceptionnels.

Réservations : en ligne, www.festivalberlioz.com ; par téléphone, 04 74 20 20 79 ; sur place, 38, place de la Halle à La Côte-Saint-André.

DÉPARTEMENT

PROTECTION DES DONNÉES : LE DÉPARTEMENT EST PRÊT



Vos relations avec les services départementaux vous conduisent à transmettre des informations personnelles : demande d'APA, carte de transport, dépistage VIH, entretien avec une assistante sociale, ... Le Département de l'Isère s'est engagé à protéger et traiter vos données personnelles de manière éthique et responsable. Gage de cette préoccupation permanente, la Commission nationale de l'informatique et des libertés a décerné au Département le Label « Cnil Gouvernance ».

À partir du 25 mai prochain, un nouveau règlement général sur la protection des données entrera en vigueur, rendant obligatoire une meilleure transparence sur les données enregistrées, leur sécurisation ainsi que la gestion des plaintes et des incidents. Fort de son expérience et du label acquis, le Département de l'Isère est d'ores et déjà prêt.

Contact : cil@isere.fr

LOGEMENT

UN NUMÉRO D'APPEL UNIQUE

Le Département de l'Isère vient d'ouvrir Allô Isère Logement, un numéro de téléphone où propriétaires et locataires peuvent se renseigner gratuitement sur toutes les questions relatives à l'habitat : location, accession à la propriété, rénovation, fiscalité, assurances, maintien dans le logement... Cette plateforme téléphonique regroupe des juristes de l'Adil, des architectes du CAUE et des conseillers d'Espace info énergie. Retrouvez ces informations sur www.alloiserelement.fr

**Contact : 04 58 17 65 09.
Du lundi au vendredi de 9 h à midi et de 13 h 30 à 17 h 30.**

GASTRONOMIE

BIENVENUE À LA FÊTE DU SAINT-MARCELLIN !

Apprécié par les plus fins palais, dont le regretté chef étoilé Paul Bocuse, le saint-marcellin est une légende de la gastronomie iséroise. Chaque année, une grande fête est organisée dans la commune qui porte son nom. La 18^e édition aura lieu le 8 avril prochain, avec au programme : un marché de producteurs, des dégustations, des animations pour les enfants, des démonstrations de recettes à base de saint-marcellin, noix de Grenoble et bleu du Vercors-Sasse... Tous les acteurs de la filière ainsi que la Confrérie du saint-marcellin vous attendent pour cette journée festive. **Le 8 avril.**



ÇA VA SE PASSER

TOURISME

LA STATION DU FUTUR À MOUNTAIN PLANET

GRENOBLE



Les stations de montagne – qui représentent 60 % de l'économie touristique iséroise – doivent se réinventer ! Pour les aider à se projeter à l'horizon 2030 et à engager sans plus tarder des expérimentations concrètes, le Département de l'Isère a demandé en novembre dernier à 75 experts – universitaires, climatologues, technologues, spécialistes des transports alternatifs... – de plancher sur de nouveaux modèles de développement.



© F. Pattou

Le résultat de cette étude prospective sera présenté en avant-première au 23^e salon Mountain Planet qui se tiendra du 18 au 20 avril à Alpexpo, à Grenoble. Déneigement, nouveaux outils numériques, qualité des lieux de vie, transport, espaces détente et loisirs... Près de

1 000 exposants nationaux et internationaux sont attendus pour ce rendez-vous de référence de tous les professionnels de la montagne – l'édition 2016 avait attiré 18 000 visiteurs, dont un quart d'étrangers.

Du 18 au 20 avril à Alpexpo, Grenoble.

ÉVÈNEMENT

3 500 GYMNASTES À BOURGOIN-JALLIEU !

BOURGOIN-JALLIEU



© D.R.

Bourgoin-Jallieu accueillera du 15 au 17 juin prochain les championnats nationaux par équipe de gymnastique masculine et féminine de la Fédération sportive et culturelle de France. Organisé par une seule ville auparavant, cet événement mixte réunira 3 500 gymnastes, sans compter les entraîneurs, juges arbitres, dirigeants et accompagnateurs, issus de 200 clubs de toute la France. C'est la Fraternelle de Bourgoin-Jallieu qui organise cette compétition de grande ampleur, avec l'aide de 400 bénévoles. L'association nord-iséroise, qui rassemble 2 000 adhérents, fêtera à cette occasion ses 120 ans. Un temps fort sportif, intergénérationnel et festif à ne pas manquer !

Contact : <http://lafraternellebj.fr>

DÉPARTEMENT

RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER

Depuis la rentrée, le président du Département se rend tous les mois dans l'une des treize Maisons du Département pour rencontrer les Isérois et débattre sur les projets. Ces échanges sont proposés sur rendez-vous de 8 h 30 à 10 heures et sans rendez-vous de 10 heures à midi. Les prochaines permanences se dérouleront le 5 avril à la Maison du Département de l'Oisans à Bourg-d'Oisans et le 3 mai à la Maison du Département du Haut-Rhône dauphinois à Crémieu. Pour rencontrer Jean-Pierre Barbier, inscrivez-vous sur www.isere.fr.



© S. Anselmetti

SPORT

DE CASCADE EN CASCADE

SAINT-VINCENT-DE-MERCUZE



La saison des trails redémarre en Isère. Et l'un parmi les plus avancés dans l'année se déroulera le 22 avril à Saint-Vincent-de-Mercuze. Organisée par l'association Autour de l'école de Saint-Vincent-de-Mercuze, la Course des cascades propose deux parcours de 21 et 13 km, une randonnée familiale de 6,5 km et une course pour les enfants de 6 à 14 ans. Face à Belledonne, les itinéraires vous emmèneront en sous-bois dans les gorges de l'Alloix pour atteindre les magnifiques jardins et cascades du château du Touvet.

Contact : www.coursedesascades.fr

ÇA VA SE PASSER

SPORTS

PANIERS, REBONDS ET DUNKS À VIENNE



Du 30 mars au 1^{er} avril, l'ASVR/Basket organise son traditionnel tournoi international U18 masculin avec, depuis l'an passé, un format élargi à douze équipes dont sept étrangères qui viendront pour la première fois se mesurer en Isère : l'Apollo Amsterdam, l'USBA Barcelone, les Falcons Nuremberg, les Snakes Ostrava, le BK Pardubice, l'ABA Legnano et le collège basket SSDRL Milan. Côté tricolore, outre l'AVSR, le pôle outre-mer de la Martinique sera une nouvelle fois présent comme la Chorale Basket de Roanne, l'ASVEL ou encore la JL de Bourg-en-Bresse. Les matchs se disputeront au gymnase de Saint-Romain-en-Gal et à la salle polyvalente d'Ampuis. Le Département de l'Isère est un fidèle partenaire de ce tournoi depuis sa création en 2002. **Entrée gratuite.**



CULTURE

ALFONS MUCHA : UN DES MAÎTRES DE L'ART NOUVEAU EN ISÈRE

SON nom ne vous dit rien ? Pourtant, vous avez forcément vu ses œuvres quelque part, sur des mugs ou des sets de table... Célèbre pour ses voluptueuses figures féminines aux chevelures ondoyantes, cet artiste tchèque de la fin du XIX^e siècle, affichiste, peintre et illustrateur, est considéré comme l'un des maîtres de l'Art nouveau - un courant artistique, inspiré des fleurs et de la nature. Très présent à Prague ou Vienne, ce style marque aussi la décoration intérieure de la maison d'Aristide Bergès-musée de la Houille blanche, à Lancey. L'exposition rassemble des œuvres peu connues de la bibliothèque Forney à Paris, et met en avant les liens d'amitié qui unirent Alfons Mucha et cette famille d'industriels et ingénieurs papetiers. Quand arts et industrie se nourrissent l'un l'autre...

Du 27 avril au 16 septembre : maison Bergès-musée de la Houille blanche, Lancey.



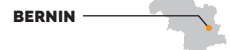
© D.R.

SPORT

ENGAGEZ-VOUS !

FORTS du succès rencontré l'an passé avec 1 500 participants, les organisateurs de l'Alpha Run ont coché deux dates cette année, dont celle du 20 mai prochain à Bernin. L'Alpha Run est une course d'obstacles, du type parcours du combattant, où l'on progresse seul ou en équipe dans des conditions inhabituelles, la boue, les ruisseaux... mais toujours dans la bonne humeur ! Au programme, des épreuves de 6 et 12 kilomètres chronométrées ou non, un parcours enfant et de nombreuses animations (cours de zumba, body attack...).

Contact : www.alpha-run.fr



© Studio Carlos

DU VTT À VILLARD-DE-LANS

La 9^e édition du Vélo Vert Festival se déroulera les 1^{er}, 2 et 3 juin prochains à Villard-de-Lans. Cette grande fête du VTT est articulée autour d'un salon géant avec 300 marques attendues, d'un centre d'essai (où l'on pourra tester plus de 2 000 vélos et accessoires) et d'épreuves conçues

pour la compétition ou le plaisir. Nouveautés : le 1^{er} championnat de France de VTT à assistance électrique, des parcours empruntant des routes « oubliées » et des pistes forestières ainsi que l'incontournable Via Vercors sur la Gravelleuse Marin. **Contact : www.velovertfestival.com**





TRÈS HAUT DÉBIT : 100 % DES COMMUNES RACCORDÉES D'ICI À 2024

Pour répondre aux besoins d'aujourd'hui, mais surtout aux usages de demain, le Département a lancé un vaste chantier fin 2016 : « Isère THD. » Grâce au déploiement de la fibre optique, les particuliers et les entreprises auront accès à l'Internet très haut débit partout en Isère d'ici à 2024 au plus tard. Le point avec Damien Michallet.



DAMIEN MICHALLET,
vice-président délégué
du Département
chargé de
l'aménagement
numérique.

Isère Mag : Pourquoi était-il important de lancer le projet Isère THD ?

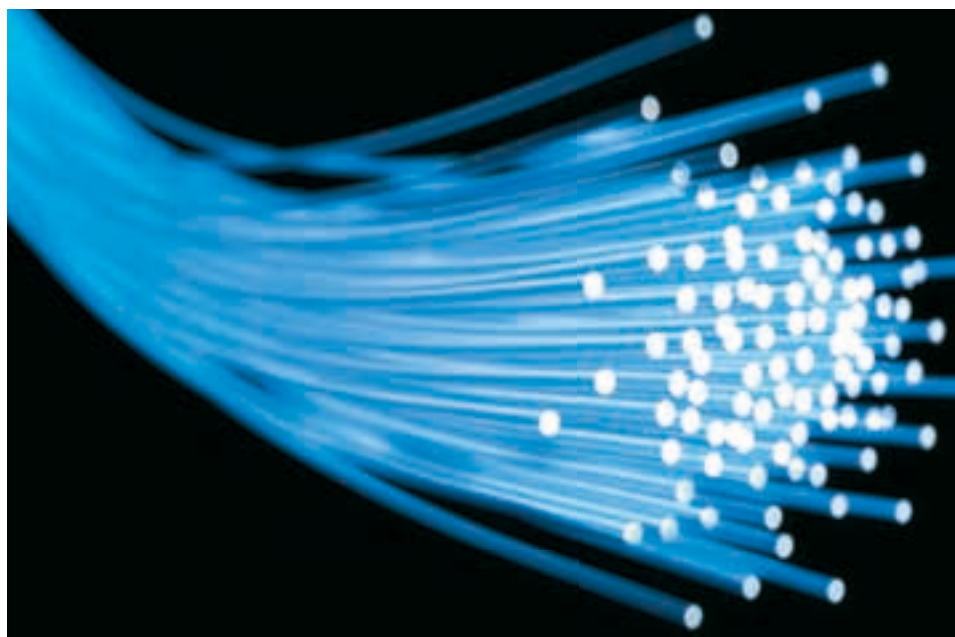
Damien Michallet : L'accès au très haut débit est un enjeu de société, de compétitivité économique, d'attractivité et de solidarité territoriale. Pour des raisons de rentabilité, seules 46 communes iséroises situées en zone urbaine auraient eu accès à la fibre optique via les opérateurs privés. Sans l'initiative publique, les 475 autres communes, « non éligibles », risquaient d'être affectées par la fracture numérique. C'est pourquoi le Département et ses partenaires ont fait le choix de créer le réseau Isère THD, pour qu'aucune commune ne soit laissée de côté. L'arrivée de la fibre doit être l'occasion d'améliorer le service rendu aux usagers et de permettre aux particuliers comme aux entreprises d'avoir accès aux outils de demain dans tous les domaines : e-éducation, e-santé, e-administration, e-économie... Cette mutation numérique, nous la voulons pour tous !

Quel est le planning global ?

D. M. : L'objectif est de desservir 70 % des foyers isérois d'ici à 2021 et d'atteindre les 100 % en 2024.

Pourquoi est-ce si long ?

D. M. : Il a fallu valider toutes les étapes administratives (études, conception, lancement des marchés, etc.), avant de lancer les travaux. Concrètement, il s'agit de construire une véritable « autoroute numérique » de 2 500 kilomètres de réseau, à laquelle pourront se raccorder 450 000 foyers et entreprises. C'est un très grand chantier ! De plus, en Isère, nous avons fait le choix d'infrastructures neuves et 100 % fibre. Ce projet représente 560 millions d'euros, dont 335 millions d'euros d'argent public et 225 millions d'euros investis par SFR Collectivité, à qui a été confiée une délégation



de service public. Le Département restera cependant propriétaire du réseau, ce qui est assez rare. Par rapport au projet initial, nous avons réussi à améliorer le calendrier, avec une date butoir ramenée de 2027 à 2024, tout en faisant 100 millions d'euros d'économies.

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

D. M. : Nous en sommes à la phase de réalisation, répartie en tronçons. Le Département construit le réseau structurant et les nœuds de raccordement optique (NRO), après quoi le délégataire Isère Fibre (émanation de SFR Collectivités) effectue le réseau de desserte, qui va permettre de raccorder les particuliers et les professionnels. Si on devait utiliser une image, ce serait celle d'une « autoroute » (le réseau structurant), avec ses « péages » (les NRO), entourée de « routes secondaires »

(le réseau de desserte). En un peu plus d'un an, nous avons déjà réalisé 350 kilomètres de réseau structurant et un tiers des bâtiments NRO sont construits ou en construction. Les travaux ont démarré simultanément dans plusieurs zones en Isère (Grésivaudan, Oisans, Nord-Isère, Matheysine et Bièvre-Valloire), afin que le maillage soit le plus juste possible. Pour commencer, nous avons privilégié les zones dont le débit était inférieur à 4 Mégabits par seconde, quelle que soit la technologie utilisée (ADSL, wi-fi). Fin 2021, dans chaque communauté de communes, au moins 50 % des logements seront couverts par la fibre optique. Une performance « industrielle » à l'échelle d'un département.

Par Sandrine Anselmetti

Plus d'info sur www.iserethd.fr

Comment le réseau de fibre optique se construit dans votre commune ?




QUELQUES CHIFFRES


2 500 km
de réseau structurant


108 NRO
Bâtiments techniques où convergent les lignes des futurs abonnés à la fibre


50 000
logements éligibles à la fibre d'ici à la fin **2018**


70 %
des Isérois couverts en **2021** et **100 %** en **2024**


450 000
prises en **2024**

LE BIO ISÉROIS

QUI ESSAIME DANS TOUTE LA FRANCE

De son siège de Brié-et-Angonnes, L'Eau vive développe un réseau d'une soixantaine de magasins bio. Une entreprise qui a su saisir les enjeux du secteur : traçabilité et qualité.

"Le facteur-clé du succès, c'est de garantir la traçabilité des produits." Avec les crises de confiance des Français envers leur alimentation (vache folle, lasagnes au cheval...), le PDG de L'Eau vive, Didier Cotte, a vu la fréquentation de ses magasins bio exploser ainsi que le nombre de franchisés. Avec plus de 60 points de vente L'Eau vive en France, l'entreprise de Brié-et-Angonnes s'installe à son rythme dans le paysage des grands noms du bio et du bien-être. Mais ce qui n'était certainement pas tracé, c'était l'avenir de la petite boutique de la place aux Herbes, à Grenoble, à la fin des années 1970.

Son fournil, créé en 1984, a fait sa réputation, mais il fut aussi un gros poste d'investissement. Après l'incendie de son premier site, à Gières, l'entreprise a en effet

décidé d'en reconstruire un nouveau, bien plus grand, à Brié-et-Angonnes, "qui a mis du temps à être rentabilisé", se souvient Didier Cotte. Le fournil alimente en pain les magasins L'Eau vive de toute la France. Une particularité, par rapport aux grandes enseignes bio nationales, qui rejoint son souci de traçabilité : "Être producteurs de pain nous permet de garantir l'origine et la qualité de nos produits, poursuit Didier Cotte. Nous refusons aussi de créer des marques de distributeurs, qui occultent le nom de nos producteurs, que nous voulons aider à grandir dans nos magasins."

Dans un marché devenu très concurrentiel, où proposer du bio ne suffit plus à se démarquer des autres, l'entreprise iséroise mise également sur le secteur santé-bien-être et ambitionne de devenir une référence à l'échelle du pays. Chaque magasin

compte désormais un référent conseil en diététique, en nutrition et en naturopathie. Pour compléter cette nouvelle offre, un système de formation interne permet à tous les salariés de se perfectionner en naturopathie ou en compléments alimentaires.

Partie d'expérimentations du magasin L'Eau vive de Meylan, une clarification de l'offre dans les rayons a aussi été entreprise. Exit, les murs de marchandises, "où les clients ne s'y retrouvaient pas" conclut Didier Cotte, place aux gondoles basses, moins « oppressantes ». L'Eau vive continue donc à miser sur le bien-être sous toutes ses formes. Pour le sien également, comme en témoignent son chiffre d'affaires en hausse (+ 28% en un an) et l'ouverture d'une douzaine de nouveaux magasins chaque année.

Par Frédéric Baert 

ZOOM

UN FOURNIL QUI A NOURRI SA RENOMMÉE

Il produit 7 000 pains par jour ! Le fournil de L'Eau vive, à Brié-et-Angonnes, fournit en pain précuit les 62 magasins de l'entreprise. Voyageant en camion frigorifique, le pain "a les qualités d'un pain frais et une qualité identique d'un magasin à l'autre", assure Didier Cotte. L'eau utilisée pour sa fabrication est captée à Casserousse, dans Belledonne, à 1 500 mètres d'altitude. Une « eau des Alpes, sans traitement », comme le vante l'enseigne qui mise sur la traçabilité et la qualité.



1979
CRÉATION

• **CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ :**
120 millions d'euros

• **EFFECTIFS :**
500 salariés

• **IMPLANTATIONS :**
62 magasins (75 d'ici à la fin de l'année), dont 8 en Isère, berceau de l'entreprise

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

CULTURE

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES : LE CHANTIER EST LANCÉ

À Saint-Martin-d'Hères, le Département a lancé le chantier de construction du nouveau bâtiment des archives départementales de l'Isère sur l'ancien site des cars VFD. Ce dernier, vaste, bien desservi et facile d'accès pour le public, accueillera le nouveau bâtiment des archives publiques : un vaisseau minéral de 14 000 mètres carrés, où déménageront en 2020 les 40 kilomètres linéaires de documents dont le Département a la garde. Un projet d'un montant total de 37 millions d'euros, conçu par les cabinets d'architectes Cr&on et D3, qui a reçu le soutien financier du ministère de la Culture.

Les travaux de démolition du hangar de 5 000 mètres carrés, qui servait au stationnement des bus, ont démarré en décembre dernier : démolition de la toiture et de la façade, démontage de l'importante structure métallique



Les travaux de démolition de l'ancien hangar des cars VFD ont laissé place au nouveau chantier du bâtiment des Archives départementales.

(rendu plus complexe par la présence d'amiante dans la peinture qui la recouvrait) et décapage du sol, avant l'installation du chantier et les premiers travaux de fondation au printemps.

Cette démolition a été la pre-

mière étape de la transformation de l'ancien site des VFD. Elle s'inscrit plus globalement dans le projet de requalification de la zone d'activité des Glairons. Les autres bâtiments et espaces du site sont conservés pour l'instant et

restent en exploitation (activités de stockage du Département et d'entreprises) et seront démolis ultérieurement, en lien avec la mise en œuvre du projet de requalification urbaine.

ROUTES

RD 1006 : LA MISE À 2X2 VOIES CONTINUE

C'est l'un des plus importants chantiers routiers actuellement entrepris par le Département en Nord-Isère, avec 14 millions d'euros investis pour améliorer les conditions de circulation sur la RD 1006 !

Après avoir aménagé, en 2010, le secteur de la Maladière, à Bourgoin-Jallieu, le chantier s'est aujourd'hui déplacé vers les communes de Villefontaine et Vaulx-Milieu, avec la mise à deux fois deux voies de cet axe sur trois kilomètres pour prendre en compte, notamment, le fort développement économique du secteur : parc

technologique, village de marques... Les aménagements portent également sur la reprise des giratoires, la réalisation d'un cheminement pour les modes de déplacement doux, la création d'un rond-point au niveau de la route menant à Vaulx-Milieu et d'un passage souterrain pour les piétons et les vélos. Ce programme routier, réalisé en



plusieurs phases, sera achevé dans sa totalité à l'automne 2019.

Par Sandrine Anselmetti

Omniprésente dans la vie moderne,
la chimie iséroise n'en finit pas d'innover.

EN ISÈRE, LA CHIMIE SE RÉINVENTE

Avec trois plateformes centenaires et 5 100 emplois, au sud de Grenoble et à Roussillon, la chimie iséroise reste un secteur-clé de notre économie. Et elle n'a pas fini de se développer.

“L'Isère, c'est le berceau de la chimie française !”, rappelait Pierre Luzeau, PDG du groupe Novacap, lors de l'inauguration d'une nouvelle unité de production à Roussillon en septembre dernier. Née en 2002 de la reprise des unités de phénol et d'acétone de Rhodia, cette entreprise, qui produit des solvants pour les marchés de la santé, de la cosmétique et de l'alimentaire, a investi près de 10 millions d'euros en trois ans sur la plateforme iséroise. Et elle ne compte pas s'arrêter là, avec un procédé de distillation innovant moins polluant d'un solvant oxygéné très utilisé dans le secteur pharmaceutique.

UN SAVOIR-FAIRE UNIQUE DANS LA MANIPULATION DU CHLORE

Créées entre 1914 et 1916 après la perte des usines du nord de la France durant la Grande Guerre, les plateformes chimiques de Roussillon et du Sud grenoblois sont des centenaires en bonne forme ! Venues ici pour les abondantes ressources en eau et en hydroélectricité – la production de chlore réclamant énormément d'énergie –, elles ont joué un rôle stratégique dans la production de phénol (pour les explosifs), d'acétate de cellulose (pour l'aéronautique) et de chlorure de chaux (désinfectant). Dès l'armistice, les usines ont su se reconvertir pour les besoins croissants de l'agrochimie, de la santé et de la pétrochimie avant de se tourner vers la chimie de spécialités à plus forte valeur ajoutée.

Mais les sites ont conservé un savoir-faire unique en France et même en Europe dans la manipulation du chlore et de ses dérivés. Une maîtrise des procédés qui a amené l'unité de Vencorex – principal employeur de la plateforme du Pont-de-Claix avec 400 salariés – à alimenter depuis l'Isère ses sites de Thaïlande et du Texas en matières premières.

En connexion étroite avec la « vallée de la chimie » de Lyon, la plateforme de Roches-Roussillon bénéficie quant à elle de sa triple desserte autoroutière, ferroviaire et fluviale sur l'axe nord-sud européen.



La plateforme chimique de Pont-de-Claix près de Grenoble.

© D.R.

Gérée par le GIE Osiris, c'est aujourd'hui la première plateforme chimique de France avec une quinzaine d'entreprises qui mutualisent leurs besoins en énergie. Des atouts qui ont convaincu l'américain Hexcel, leader mondial des composites, d'implanter ici sa nouvelle usine de fibre de carbone – un investissement de 200 millions d'euros qui a déjà créé 120 emplois. En cinq ans, pas moins de 450 millions d'euros ont été injectés sur la plateforme de Roussillon. Les usines du Sud grenoblois, qui communiquent désormais sous l'appellation commune de Grenoble Chemical Park, espèrent aussi attirer de nouvelles activités, notamment autour de la chimie de l'hydrogène, après les gros travaux de modernisation et de sécurisation de leurs installations. Soucieuse de changer son image, l'Union des industries chimiques décerne chaque année des trophées « chimie remarquable » pour valoriser les efforts réalisés. *“Sur les plateformes chimiques, nous avons un taux d'accident du travail dix fois inférieur à celui de la moyenne de l'industrie française, grâce à d'importants*

efforts de prévention”, rappelle Patrick Pouchot chez Vencorex – l'entreprise a été récompensée en 2017 dans la catégorie « santé-sécurité » pour une campagne de sensibilisation du personnel, pastichant la saga Star Wars.

La société Adisseo, qui emploie 350 salariés et 160 chercheurs dans la production d'additifs pour l'alimentation animale sur ses deux sites de Roches-Roussillon et de Saint-Clair-du-Rhône (distants de 10 kilomètres), était elle aussi sur le podium. En choisissant le transport fluvial (via le port de Salaise-sur-Sanne) plutôt que la route pour livrer sa filiale espagnole et un client égyptien, l'entreprise a pu réduire très fortement ses émissions de CO2... et ses coûts de transport ! Sachant qu'elle livre 2 500 clients dans le monde depuis Roussillon, elle pourrait bien multiplier les bateaux. La chimie iséroise n'a pas fini d'innover !

Par Véronique Granger



LA CHIMIE EN ISÈRE




5 100
EMPLOIS


90
ENTREPRISES
dont 45 % à capitaux étrangers


1 milliard d'€
INVESTIS
entre 2012 et 2017

3 PLATEFORMES CHIMIQUES CENTENAIRES


LES ROCHES-ROUSSILLON
(1^{ère} plateforme chimique de France)

PRODUCTIONS PRINCIPALES :
phénol, soufre, phosphates, méthionine,
silicones, acide nitrique, ammoniac,
fibre de carbone

 **150** hectares

 **17** entreprises

 **1 600** emplois

ADISSEO, ELKEM SILICONES,
NOVACAP, RHODIA ACETOW,
HEXCEL...


LE PONT-DE-CLAIX

PRODUCTIONS PRINCIPALES :
chimie du chlore et de ses dérivés
(isocyanates, hydrogène)

 **125** hectares

 **6** entreprises

 **570** emplois

VENCOREX, NOVACAP,
EXTRACTHIVE, SUEZ,
AIR LIQUIDE, SOLVAY


JARRIE

PRODUCTIONS PRINCIPALES :
eau oxygénée, chlore, soude, javel, chlorure
de méthyle, zirconium, monocristaux de
rubis, microbilles de saphir

 **100** hectares

 **3** entreprises

 **500** emplois

ARKEMA,
RSA LE RUBIS,
AREVA

LES FLEURONS DU SECTEUR



leader mondial
des composites
(Roussillon)



(groupe Bluestar) numéro deux mondial
des additifs pour l'alimentation animale
(deux usines à Saint-Clair du Rhône
et aux Roches de Roussillon)



numéro deux mondial des isocyanates
de spécialités (pour revêtements et vernis
de haute performance dans l'automobile,
l'aéronautique, la téléphonie...) (Pont-de-Claix)



numéro trois mondial
pour l'eau oxygénée
(Jarrie)



leader mondial de l'acétate
de cellulose pour les papiers
à cigarettes (Pont-de-Claix,
Roches-de-Roussillon)



leaders des lubrifiants
(Chasse-sur-Rhône)



leader mondial
des gaz industriels
et médicaux



leader européen
des adoucissants textiles
(Voreppe)



monocristaux de saphir
et de rubis synthétiques
(Jarrie)



solvants pour l'industrie
(Roussillon)



matières plastiques
de base (groupe Bluestar)
(Roussillon)

Sources : Agence Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises - antenne Isère



LE SPORT, UNE ÉCOLE DE LA VIE

Aller au-delà de ses limites, affronter les épreuves avec courage, partager des moments forts avec les autres dans le respect mutuel : l'activité sportive est non seulement recommandée pour le corps et l'esprit, mais elle est aussi un fort vecteur de valeurs. Avec un budget de 6 millions d'euros par an, en augmentation de 25 % par rapport à 2017, le Département accompagne son apprentissage tout au long de la vie.

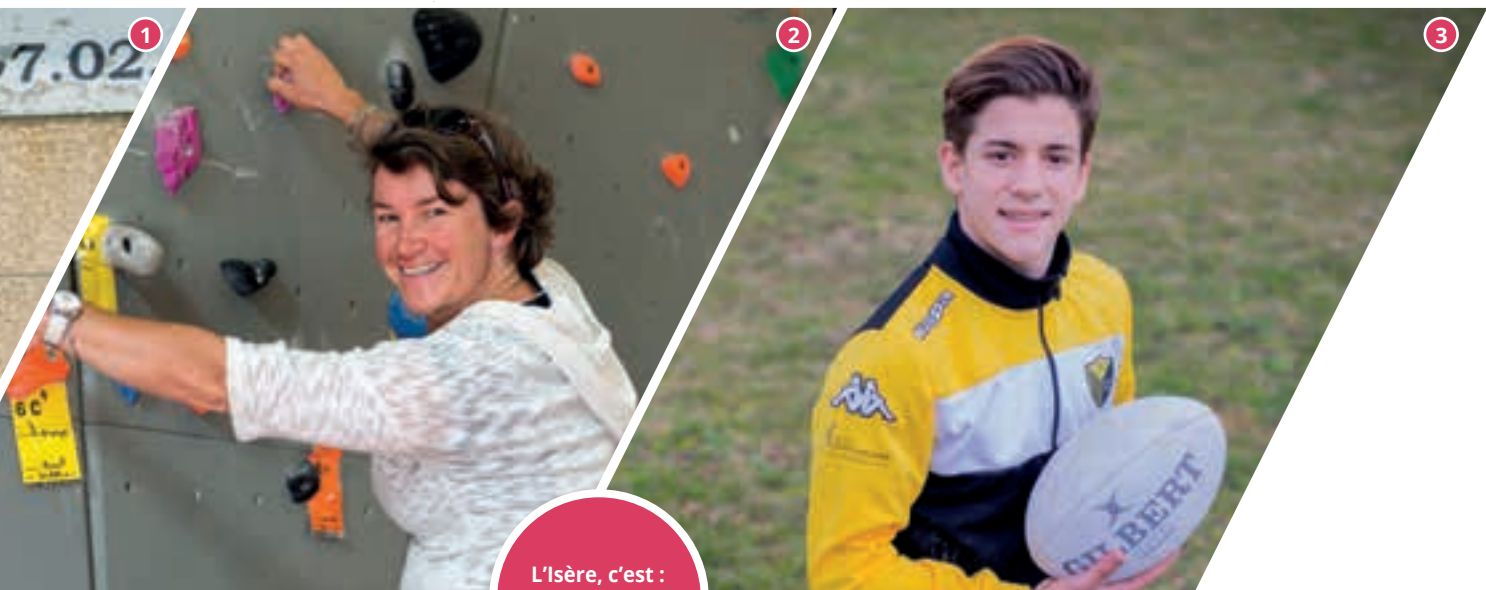
14

- 1 > Norbert Rojon, entraîneur bénévole au Football-Club La Tour/Saint-Clair.
- 2 > Anne Buthion, enseignante en éducation physique et sportive à la cité scolaire de Villard-de-Lans.
- 3 > Clément Garnier, joueur de rugby au Saint-Savin Sportif.
- 4 > Catherine Frecon, footballeuse au Chaton footballeur d'Estrablin.
- 5 > David Levrat, président du Meylan Grenoble handibasket.
- 6 > Nina Strippoli, vice-championne de France de gymnastique, licenciée à Saint-Martin-d'Hères.
- 7 > Jordan Pothain, vice-champion du monde de natation, licencié à Échirolles.
- 8 > Franck Volpi, directeur du centre Tremplin Sport Formation, à Voiron.





Le Département encourage les valeurs du sport, le goût de l'effort, le respect, la solidarité, la responsabilité...



L'Isère, c'est :
500 000 licenciés,
3 000 clubs.





© Thomas Capelli

L'Isère se place parmi les cinq départements les plus sportifs de France.

16

UN, DEUX, TROIS... **PARTEZ !**

Le Département veut développer l'esprit sportif partout et pour tous en Isère. Un passé olympique, un environnement exceptionnel, des athlètes performants, l'Isère possède de nombreux atouts qui invitent au dépassement de soi.

En février dernier, l'Isère a fêté le 50^e anniversaire des Jeux olympiques de 1968. Un événement qui a renvoyé à la France entière une image sportive de Grenoble et du département, ce qui, il faut le dire, est une réalité. Fort de 500 000 licenciés répartis dans 3 000 clubs, l'Isère se place en effet parmi les cinq départements les plus sportifs de France avec des disciplines-phares comme le ski nordique, le biathlon, la natation, l'athlétisme, l'aviation, la gymnastique ou encore l'escrime où excellent les Isérois(es) en championnats. À cela, ajoutez toutes celles et tous ceux qui pratiquent une activité en toute liberté, sans adhérer à un club ou à une association !

> LE SPORT PARTOUT ET POUR TOUS

Malgré tout, des inégalités persistent sur le plan social et géographique. Le Département, qui consacre 6 millions d'euros par an au sport, veut rendre la pratique sportive accessible à tous et sur l'ensemble du territoire. *"Le sport est source d'équilibre et de développement personnel pour tout un*

chacun", explique Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge de la jeunesse et des sports. En 2016, un plan d'actions a ainsi été voté avec trois axes principaux.

Le premier vise à inculquer une culture sportive à tous et tout au long de la vie. Avec ses montagnes, ses lacs et ses rivières, l'Isère est un immense terrain de jeu favorable à toutes sortes d'activités. À travers l'entretien des voies d'escalade, des sentiers de randonnée ou des parcours de raquette à neige, le Département est un acteur important du sport de pleine nature. L'objectif est aujourd'hui de mieux valoriser ces sites et équipements en utilisant les nouvelles technologies, comme les applications Isère Outdoor et Sport Isère. Le deuxième axe consiste à consolider la pratique sportive des collégiens. *"Plus qu'un encouragement à la performance individuelle, nous voulons nous appuyer sur les valeurs du sport, comme l'entraide et le respect, pour développer un état d'esprit qui leur servira dans tous les domaines de la vie"*, poursuit Martine Kohly. Chaque année, le Département permet ainsi à 13 000

collégiens de découvrir les bienfaits de l'effort physique à travers des activités « nature » telles que le ski, la randonnée ou la spéléologie.

En 2017, le Département a aussi mis en place le principe de réciprocité pour tous les clubs sportifs de l'Isère. En complément de leur subvention, une aide leur est versée s'ils mènent des actions citoyennes auprès des jeunes ou dans le secteur social. Pour les structures sportives de haut niveau, même démarche : le Département a lancé le Contrat d'objectifs sport Isère (Cosi) afin de soutenir les initiatives développées dans les domaines de la formation, de la promotion du sport et de la santé.

Enfin, le Département veut encourager l'excellence en accompagnant financièrement les athlètes de haut niveau. *"Nous sommes des exemples et nous devons transmettre notre passion à la jeune génération !"*, conclut le champion de natation David Smétanine, titulaire de neuf médailles paralympiques.

Par Annick Berlioz



DÉVELOPPER L'ESPRIT SPORTIF ET ENCOURAGER LA PRATIQUE D'ACTIVITÉS

MARTINE KOHLY

vice-présidente chargée des sports, de la jeunesse, de la vie associative et du devoir de mémoire.



© F. Pattou

Isère Mag : Pourquoi le Département de l'Isère veut-il développer l'activité sportive partout et pour tous ?

Martine Kohly : Tout d'abord parce que le sport est un enjeu de santé publique. Beaucoup de pathologies sont liées à la sédentarité, comme l'augmentation de l'obésité chez les très jeunes, la perte des capacités pulmonaires chez les adolescents, ou encore l'augmentation des maladies cardio-vasculaires chez les adultes.

Bien que le sport ne soit pas une compétence obligatoire du Département, notre majorité est très attachée aux valeurs qu'il véhicule. C'est un formidable outil éducatif, une source de bien-être et de convivialité. L'Isère est aussi un magnifique terrain de

jeu pour la pratique des sports nature.

I. M. : Quels sont vos principaux projets ?

Martine Kohly : Nous voulons développer le sport santé dans les clubs et dans toutes les communes de l'Isère. Pour ce faire, nous avons créé un stand ludique et connecté qui permet aux Isérois de tester leurs capacités. Un volet plus médical a été lancé avec le comité départemental olympique de l'Isère et l'hôpital de Grenoble à travers le dispositif Prescri'bouge qui se traduira par un parcours spécifique et adapté pour les personnes malades ou en récidive.

Nous voulons aussi renforcer la sécurisation et l'accès aux pratiques outdoor :

escalade, trails, course d'orientation, raquettes... et bien sûr maintenir les aides aux clubs-phares ainsi qu'aux manifestations importantes.

Enfin, nous avons engagé un plan piscine en collaboration avec l'État. L'objectif est de pallier les carences en piscines dans certains territoires en accompagnant les collectivités à raison de 1 million d'euros par projet. L'État ajoute 1 million supplémentaire. D'ici 2021, nous aurons ainsi six nouvelles piscines en Isère. Enfin, nous travaillons depuis la rentrée 2017-2018 avec des sportifs de haut niveau, comme Méлина Robert-Michon et David Smétanine, chargés d'aller véhiculer les valeurs du sport auprès des collégiens.

17

Le Département soutient les activités sportives



2,4 M€

pour l'aide aux collectivités dont 1,1 million d'euros pour la construction et la rénovation des équipements sportifs destinés aux collèges et 1,3 million d'euros pour le plan piscine.



2,6 M€

pour les clubs sportifs dont 1,4 million d'euros pour les contrats avec les 40 clubs et 12 comités qui ont signé le Contrat d'Objectif Sport Isère et 320 000 euros pour encourager les sports et les athlètes de haut niveau.



150 000 €

pour encourager la pratique sportive au collège.



400 000 €

pour les manifestations sportives d'intérêt départemental et pour les événements « phares », comme la Coupe Icane, la Foulée blanche, le trail des passerelles du Monteynard, l'UT4M...



400 000 €

pour développer les sports de plein air dans le cadre du schéma départemental des sports de nature.

CES ISÉROIS QUI MARQUENT DES POINTS

Par Annick Berlioz 

NORBERT ROJON

ENTRAÎNEUR BÉNÉVOLE AU FOOTBALL-CLUB LA TOUR/ SAINT-CLAIR



LE JEU PRIME SUR L'ENJEU

"Pour moi, dans le football, le jeu prime sur l'enjeu. Et je veux faire passer cet état d'esprit dans ma pédagogie", affirme Norbert Rojon, entraîneur bénévole au Football-Club La Tour/Saint-Clair. S'il y a une figure emblématique dans la commune, c'est bien cet ancien agent de maîtrise de la SNCF, qui, à 67 ans, consacre deux après-midi par semaine à l'entraînement des débutants, des enfants de 5 à 8 ans. *"À cet âge, tout se construit : la perception du corps dans l'espace, l'équilibre, mais aussi le sens de l'effort et l'esprit d'équipe. C'est aussi important d'impliquer les parents, les encourager à assister aux matchs pour soutenir leurs enfants. Le football amateur a besoin de soutien. Ils peuvent s'investir comme bénévoles. C'est très gratifiant !"* Le FC La Tour/Saint-Clair compte 320 licenciés et figure parmi les clubs de football les plus dynamiques de l'Isère.

ANNE BUTHION

ENSEIGNANTE EN ÉDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE À LA CITÉ SCOLAIRE DE VILLARD-DE-LANS

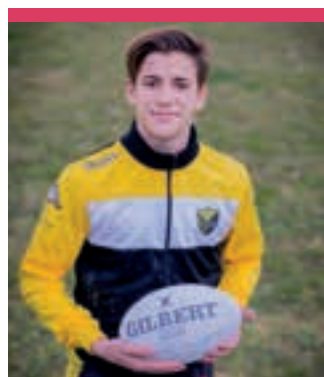


APPRENDRE À DÉPASSER SES LIMITES

"Dans mes cours, j'apprends à mes élèves à dépasser leurs limites, à se mesurer aux autres tout en faisant preuve d'humilité", rapporte Anne Buthion, 44 ans, enseignante en éducation physique et sportive à la cité scolaire de Villard-de-Lans, un établissement qui accueille 1 100 élèves de la sixième à la terminale. Elle enseigne aussi bien au collège qu'au lycée. Au collège, des sections sportives scolaires sont proposées en tennis, en ski alpin et nordique. Au lycée, une scolarité adaptée (pôle espoir) accueille les meilleurs jeunes du Dauphiné en ski, snowboard et biathlon. L'objectif est de leur permettre de concilier leur pratique sportive avec leur scolarité. *"Tout le monde n'atteindra pas un niveau d'excellence, poursuit-elle. Mais mon rôle est de donner le goût à la pratique sportive, à tous et tout au long de la vie. Le sport offre beaucoup de plaisir et permet de rester en forme très longtemps !"*

CLÉMENT GARNIER

JOUEUR DE RUGBY AU SAINT-SAVIN SPORTIF



DES VALEURS TRANSPORTABLES DANS LA VIE

"Le rugby aide à se dépasser. C'est aussi un sport qui développe des valeurs transposables dans la vie, comme le courage et la solidarité", témoigne Clément Garnier, 14 ans, joueur de rugby au club de Saint-Savin Sportif dans la catégorie des moins de 16 ans. Son père, mais surtout son oncle Julien Bonnaire, devenu rugbyman professionnel international après avoir fait ses armes au club de Saint-Savin, lui ont transmis leur passion. Entré dans le monde de l'ovalie à 7 ans, le jeune homme est aujourd'hui numéro 12, c'est-à-dire premier centre : un poste qui consiste à perforer la ligne adverse par la puissance physique et l'agilité. Clément possède ces qualités. Élève en classe de troisième au collège de Saint-Chef, il a rejoint le centre d'entraînement territorial du comité du Lyonnais et espère intégrer l'an prochain une section sportive ou le pôle espoir qui forme l'élite du rugby. Pour cela, il doit avoir de bons résultats sportifs et scolaires.

NINA STRIPPOLI

VICE-CHAMPIONNE DE FRANCE DE GYMNASTIQUE



AU PRIX DE NOMBREUX SACRIFICES

C'est un tout petit bout de jeune fille qui a déjà tout d'une grande. Le 11 juin 2017, à 13 ans et du haut de son 1,53 mètre, Nina Strippoli est devenue vice-championne de France de gymnastique par équipe et 3^e en individuelle. En 2016, elle s'était déjà classée 5^e en individuelle et avait été sacrée championne de France par équipe. Sa maman, gymnaste de haut niveau dans les années 1990, lui a ouvert la voie. *"J'ai toujours admiré ses photos et ses médailles, explique Nina. À 7 ans, je voulais déjà m'inscrire dans un club, mais, consciente des difficultés de la discipline, elle ne m'y encourageait pas."* Après avoir pratiqué le tennis, le basket-ball et la danse, Nina, qui habite Montbonnot-Saint-Martin, obtient enfin, en 2014, l'autorisation parentale d'adhérer à un club. Ce sera l'Entente sportive de Saint-Martin-d'Hères. Une ténacité qui s'est avérée d'autant plus payante que Nina a rapidement démontré qu'elle avait de réelles capacités.

Sportifs de haut niveau, enseignants, entraîneurs ou simples amateurs... huit Isérois nous parlent de leur passion.

DAVID LEVRAT

PRÉSIDENT DU MEYLAN
GRENOBLE HANDBASKET



DES SPORTIFS À PART ENTIÈRE

"Les joueurs en situation de handicap sont des sportifs à part entière. Mais contrairement à l'Espagne, l'Allemagne et l'Italie, la France ne leur permet pas de devenir professionnels", s'insurge David Levrat, 33 ans, président du Meylan Grenoble Handbasket. Créé en 1982, seul club d'handbasket de l'Isère, il compte 28 licenciés âgés de 25 à 60 ans. Engagée en National 1B, l'équipe a mal débuté cette année contrairement à l'an passé où, après avoir remporté 11 matchs sur 14, elle a été sacrée vice-championne de France. Président, capitaine, joueur, mais aussi employé par le club comme agent de développement, David a plusieurs challenges à relever. Outre la compétition, il se rend dans les entreprises et les écoles pour défendre le handbasket et sensibiliser les jeunes au handicap. Amputé de la jambe gauche à l'âge de 13 ans à la suite d'un cancer, il a découvert le basket en fauteuil à l'âge de 15 ans.

JORDAN POTHAIN

VICE-CHAMPION DU MONDE
DE NATATION, LICENCIÉ
À ÉCHIROLLES



AVOIR UN MENTAL D'ACIER

Décembre 2016 : Jordan Pothain est sacré vice-champion du monde au relais quatre fois 100 mètres nage libre en petit bassin, à Windsor, au Canada. Quelques mois plus tôt, il accédait en finale du 400 mètres nage libre aux Jeux olympiques de Rio. *"J'ai commencé la natation à l'âge de 6 ans, à Échirolles, au Nautic Club Alp'38. Très longtemps, j'ai pensé que le haut niveau n'était pas pour moi."* En 2012 pourtant, à raison de 25 heures d'entraînement par semaine, Jordan franchit un cap et, dès 2014, s'illustre aux championnats de France en 200 et 400 mètres nage libre. *"Ce n'était pas facile tous les jours : il faut avoir un mental d'acier ! Ce qui me plaît, ce sont les émotions vécues en retour. C'est fantastique de pouvoir défendre les couleurs de la France !"* À 23 ans, cet espoir de la natation française suit actuellement une formation de masseur-kinésithérapeute après avoir réussi une licence de Staps et un diplôme universitaire de préparateur mental.

CATHERINE FRECON

FOOTBALLEUSE AU CHATON
FOOTBALLEUR D'ESTRABLIN



ACCROÎTRE NOTRE POPULARITÉ

En juin 2019, la France – et Grenoble – accueilleront la Coupe du monde de football féminin. Catherine Frecon, 34 ans, footballeuse au club d'Estrablin, près de Vienne, se réjouit déjà. *"Cet événement devrait permettre à notre discipline d'accroître sa popularité. En France, nous sommes passés de 50 000 à 85 000 licenciées en trois ans. Mais il y a encore des progrès à faire pour qu'on prenne les filles davantage en considération."* Le Chaton footballeur d'Estrablin compte 328 licenciés, dont 47 femmes de 6 à 50 ans. Initiée par ses frères, Catherine, qui entraîne aussi les U18 (14-18 ans), défend ses convictions : *"Le football, qu'il soit pratiqué par des femmes ou des hommes, reste le même. Nous avons les mêmes règles et les mêmes objectifs. Les matchs de l'équipe de France féminine en sont la preuve, tout comme le succès des équipes françaises en Ligue des champions cette année, OL et PSG."*

FRANCK VOLPI

DIRECTEUR DU CENTRE
TREMPLIN SPORT FORMATION,
À VOIRON



LE SPORT DANS TOUTES SES DIMENSIONS

Implanté à Voiron, le centre Tremplin Sport Formation fait figure d'exception. *"Nous sommes aujourd'hui le seul établissement de la région Auvergne-Rhône-Alpes et l'un des 15 en France à aborder le sport dans toutes ses dimensions : loisirs, formation et entraînement de haut niveau",* rappelle Franck Volpi, 51 ans, son directeur. Gymnases, salles de musculation, mur d'escalade, hébergement... le centre propose, sur un site de 18 hectares, tout un package de services dans différents domaines d'activité. *"Chaque année, nous formons 150 jeunes aux métiers du sport, dans l'animation et l'encadrement : fitness, musculation et remise en forme, notamment. Nous recevons aussi une trentaine de ligues sportives en stage ainsi que le pôle espoir de basket-ball, le pôle France escalade, les équipes nationales de roller-hockey, de boxe, de badminton et de nombreuses formations étrangères."*

ZOOM

S'INSPIRER DES ATHLÈTES

“Nous avons tous besoin d'une idole pour aller jusqu'au bout de nos rêves et progresser. Pour moi, ce sont des sportifs comme le sprinteur Carl Lewis, qui a remporté dix médailles olympiques dont neuf en or, ou encore le skieur Franck Piccard, médaille d'argent aux Jeux olympiques d'Albertville”, témoigne David Smétanine, 42 ans. Tétraplégique partiel à la suite d'un accident de voiture à l'âge de 21 ans, ce champion de natation grenoblois est titulaire de neuf médailles paralympiques, dont deux titres en or obtenus à Pékin en 2008. Il accompagne le Département comme ambassadeur du sport en Isère, tout comme la lanceuse de disque Méлина Robert-Michon, une Voironnaise de 37 ans sacrée vice-championne aux Jeux olympiques de Rio en 2016 et qui a remporté la médaille de bronze aux derniers championnats du monde à Londres, en août 2017. “Leur mission consiste



En visite au gymnase d'Allevard, Jean-Pierre Barbier et Martine Kohly avec les ambassadeurs du sport en Isère, Méлина Robert-Michon et David Smétanine.

© F. Pattou

à promouvoir les valeurs du sport auprès des Isérois, dans les collèges et un peu partout, pour proposer des animations sportives favorisant la santé et l'autonomie”, explique Mar-

tine Kohly, vice-présidente du Département chargée du sport et de la jeunesse.

20

ZOOM

PROFITER DE LA NATURE AUTREMENT



© F. Pattou

La voie verte du Sud-Grésivaudan, un itinéraire cycliste tracé au cœur de la noyeraie.

Avec 9 000 kilomètres de chemins balisés, 60 sites d'escalade aménagés, 282 kilomètres de vélo-

routes et 50 parcours de trail, l'Isère est un vaste terrain de jeu. Marcher, grimper, rouler, nager, naviguer, skier, il y en a pour

tous les goûts et tous les niveaux. Afin de rendre le sport nature accessible à tous, le Département a créé un site Internet et une application, Isère Outdoor, téléchargeable à partir d'un mobile. Elle permet de découvrir tous les hauts lieux sportifs de l'Isère.

Trente-huit activités et 400 sites majeurs sont recensés, avec à chaque fois une fiche pratique (accès, présence ou non d'un parking, distance, niveau de difficulté...) et un topo-guide téléchargeable gratuitement. “L'objectif est d'orienter les Isérois et les touristes vers des sites où la pratique est autorisée et sécurisée en toute saison”, explique Martine Kohly, vice-présidente du Département en charge du sport.

Dans le même esprit, le Département a créé 15 parcours d'orientation pour conjuguer la découverte du patrimoine avec la randonnée. Il souhaite enfin harmoniser le balisage de tous les itinéraires de trail, à l'image de la démarche engagée il y a trois ans pour la raquette à neige.

LE SPORT, C'EST BON POUR LA SANTÉ

Le Département veut sensibiliser les Isérois aux bienfaits de l'activité physique sur la santé. Une prescription sans ordonnance pour gagner en bien-être durant toute sa vie.

Le sport est l'un des meilleurs antidotes contre le vieillissement prématuré et les maladies chroniques, affirme Michel Guinot, médecin du sport à l'hôpital de Grenoble. Une activité physique régulière peut augmenter en moyenne l'espérance de vie de trois à quatre ans. Elle diminue aussi de 30 à 40 % le taux de mortalité chez les personnes atteintes de maladies cardio-vasculaires et de certains cancers, du sein et du côlon notamment." Pourtant, 30 % des Français sont en dessous du seuil recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), fixé à trois heures au minimum d'activité physique par semaine. Quant aux adolescents, ils sont les plus concernés par la sédentarité.



© P. Tilly

> UN PLAN DE REMISE EN FORME

Pour encourager les Isérois à faire davantage d'exercice, le Département a lancé le projet Sport santé. Depuis octobre 2017, un stand itinérant tourne dans les plus grands événements sportifs isérois, Coupe Icare, Foulée blanche, Grenoble Vizille, Course de la Résistance, Les Deux-Alpes Outdoor Festival, Vélo vert... Il propose notamment des tests ludiques pour évaluer son niveau d'activité physique, mais aussi un espace présentant l'offre associative iséroise par territoire et par type de pratique. Ce stand dispose également d'une animation de réalité virtuelle à 360 degrés invitant à vivre une expérience d'immersion totale dans

30 % des Français sont en dessous du seuil d'activité physique recommandé par l'Organisation mondiale de la santé.

six activités sportives : le canoë-kayak, le VTT, la via ferrata, la spéléologie, le hockey sur glace et le skicross.

Le Département a aussi signé un partenariat avec une quinzaine d'associations qui proposent un accompagnement personnalisé de un à quatre mois à des conditions tarifaires préférentielles aux personnes voulant reprendre ou découvrir une activité physique. Un entraînement adapté à leurs capacités et à leurs objectifs leur sera proposé. Durant la durée du coaching, les participants pourront être dotés de brace-

lets connectés prêtés par le Département qui leur permettront de mesurer leurs progrès.

Le sport est aussi un très bon moyen de prévention. "Un euro investi dans un programme d'activités physiques permet de gagner 5 euros dans la consommation de soins et de ralentir la perte d'autonomie", conclut le docteur Michel Guinot.

Source : baromètre Esteban 2014-2016 sur l'activité physique et la nutrition.

21

PRATIQUE

TROIS APPLICATIONS À TÉLÉCHARGER SUR SMARTPHONE OU TABLETTE

SPORT SANTÉ recense les associations sportives partout en Isère et met en valeur celles qui proposent un coaching personnalisé.

ISÈRE OUTDOOR répertorie les sites sportifs en milieu naturel avec pour chacun d'entre eux des descriptions détaillées et des topo-guides à télécharger gratuitement (accessible aussi sur Internet : <https://carto.isere.fr/isere-outdoor>)

SPOTISÈRE : cette application sport-santé recense déjà 300 associations partout en Isère.



© F. Pattou



PIC ET PIC...

Cette année exceptionnelle en termes d'enneigement a donné lieu à un phénomène assez rare : la face Nord-Ouest du Grand pic de Belledonne, point culminant du massif à 2 977 mètres d'altitude, s'est retrouvée bien « bâchée » de blanc cet hiver, alors que sa verticalité ne s'y prête guère (page de droite). C'est d'ailleurs sur cette face que l'alpiniste Gaston Rébuffat a ouvert une voie en 1944 : la Rébuffat. A droite du Grand pic de Belledonne, on reconnaît le Pic central (2 945 mètres d'altitude) puis la Croix de Belledonne (2 925 mètres d'altitude). Ce cliché « coucher de soleil » a été pris vers 18h30, le 25 janvier dernier, depuis le plateau des Petites Roches.

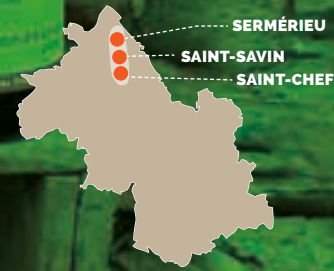
Photo : Frédérick Pattou





UN VIGNOBLE À TAILLE HUMAINE

Moins connus que leurs voisins savoyards, les vins IGP des Balmes dauphinoises n'en ont pas moins de caractère. En choisissant le travail manuel et la culture de cépages locaux, quatre domaines redonnent un coup de jeune à ces terroirs anciens.



© S. Loup - D.R.

> SON HISTOIRE

La tradition viticole des Balmes dauphinoises remonte au XVIII^e siècle. Sur ses coteaux méridionaux, les vignes donnent alors des vins réputés. Après les ravages du phylloxera, au XIX^e siècle, les surfaces cultivées diminuent fortement. Sur de nombreuses parcelles, la vigne cède la place au tabac ou aux troupeaux. Dans les années 1970, la vingtaine de vigneron des Balmes dauphi-

noises se regroupe pour obtenir l'appellation de vin de pays. Une reconnaissance du terroir et des savoir-faire qui ne parviendra pas à enrayer le déclin viticole des trente années suivantes dû à un « saut générationnel » (les petits domaines n'ont pas été repris). Il ne reste ainsi aujourd'hui que quatre exploitations sur le territoire de l'indication géographique protégée (IGP), obtenue en 2011.

> SON TERROIR

Entre le plateau de l'Isle-Crémieu et le Rhône, les Balmes dauphinoises présentent des sols argilo-calcaires siliceux, sablo-limoneux ou graveleux à galets roulés propices à la viticulture. À cela s'ajoute un climat idéal (nuits fraîches et journées chaudes l'été) pour les vins blancs (70 % de la production). Les différents terroirs donnent aussi des rouges de qualité, dont certains peuvent être gardés huit ans (domaine Meunier). Les 20 cépages autorisés vont des plus classiques (chardonnay, pinot noir...) aux plus rares (persan, syrah, veltliner...), en passant par ceux qui ont fait la réputation des vins de Savoie (jacquère, mondeuse) tout proches. "C'est la patte des vignerons qui fait ensuite la différence", juge Stéphanie Loup du domaine du Loup des vignes.

nombre de coteaux, et avec usage modéré des produits phytosanitaires. Au Loup des vignes, par exemple, on n'utilise plus d'insecticides depuis huit ans, "et on essaie de travailler le sol, de laisser de l'herbe", précise Stéphanie Loup.

> SES QUALITÉS

Les blancs se distinguent par leur côté minéral et frais, et se dégustent rapidement après vinification, tout comme les rouges, à la robe profonde, aux notes épicées ou de fruits rouges. À découvrir chez les cavistes de l'agglomération grenobloise, où ils sont principalement commercialisés, et en vente directe.

Par Frédéric Baert

ZOOM

LA PART BELLE AUX CÉPAGES LOCAUX

Avec de nombreuses vignes de cépages locaux anciens (persan, verdesse, mècle...), les vins des Balmes dauphinoises, comme ceux du Grésivaudan, se démarquent chez les cavistes. Le domaine de Nicolas Gonin, à Saint-Chef, a ainsi arraché ses ceps de chardonnay et de pinot noir pour du viognier et de l'altesse. À maturation plus lente, ils donnent une association inédite, fraîche et minérale, à 11 degrés d'alcool seulement. Le viticulteur projette de cultiver dans quelques années le bia blanc, un ancien cépage noble isérois, aujourd'hui à l'état de conservatoire. Ayant affiché dans le passé sa résistance face aux maladies, il pourrait être un bon allié face aux conséquences du réchauffement climatique.



> SACULTURE

L'IGP des Balmes dauphinoises représente 40 hectares au total, "des surfaces à taille humaine pour pouvoir maîtriser notre production et faire du qualitatif", poursuit Stéphanie Loup. Chaque année, les 200 000 bouteilles produites sont le fruit d'un travail « à l'ancienne ». Principalement manuel à cause du grand

PRATIQUE

Où les trouver ?

- Domaine du Loup des vignes, Saint-Savin, 04 74 28 95 82.
- Nicolas Gonin, Saint-Chef, 04 74 18 74 81.
- Domaine Meunier, Sermérieu, 04 74 80 15 81.
- Noël Martin, Saint-Chef, 04 74 92 52 64.

BIENVENUE DANS NOS FERMES !

+ de photos sur www.iseremag.fr

Fromages, charcuteries, fruits, légumes de saison, vins, viandes, œufs, noix, confitures... Et si le week-end des 5 et 6 mai, vous faisiez directement vos courses à la ferme ? Ça tombe bien, 45 exploitants agricoles vous attendent pour vous présenter leurs productions.

“ 45 exploitants
vous ouvrent leurs portes ”

Bonjour veau, vache, cochon, couvée... Les 5 et 6 mai prochains, 45 exploitants agricoles – et viticoles – de l'Isère vous ouvrent leurs portes dans le cadre de l'opération « Prenez la clé des champs », initiée par la chambre d'agriculture de l'Isère, avec le soutien du Département. L'occasion pour les consommateurs et amateurs de bonne chèrè d'aller à la rencontre des producteurs, de découvrir leur terroir, d'échanger sur leurs métiers, leurs produits, mais aussi sur la façon dont ils élèvent leurs animaux.

Aux Éparres, près de Bourgoin-Jallieu, la ferme de la Grangère participe depuis six ans à cette opération. Une exploitation de 90 hectares en agriculture raisonnée, qui conjugue tradition et modernité. Tradition, car chez les Balaguer-Lion, Patrick, Jocelyne, Antony et Nicolas, on travaille à l'ancienne dans une démarche de quasi-autonomie. Les vaches, veaux, chèvres, cochons, oies, poules, chiens et chats... sont nourris avec des céréales – blé, orge, maïs... –, du colza, du foin et des légumineuses produits sur l'exploitation. Moder-

nité, car les bâtiments, neufs et fonctionnels, sont équipés de panneaux solaires photovoltaïques, de systèmes de récupération d'eau de pluie, de salles de traite et d'ateliers de transformation dernier cri. *“Tous les produits que nous commercialisons en vente directe, sur les marchés ou sur le site ‘La ruche qui dit oui’ sont transformés, ici à la ferme : fromages de chèvre, de vache, viande de porc, charcuteries...”*, explique Patrick Balaguer. Et c'est justement cette démarche intégrée que la famille veut chaque année faire connaître à ses clients et futurs clients en participant à l'opération « Prenez la clé des champs ». *“C'est très important pour nous d'expliquer ce que l'on fait et comment on le fait, poursuit Patrick. On a beau le dire sur les marchés, c'est quand même mieux lorsque les clients viennent le constater sur place.”*

> 3 000 VISITEURS EN DEUX JOURS

L'an passé, près de 3 000 visiteurs ont franchi les portes de l'exploitation. Une affluence qui demande, en amont, un peu

d'organisation et surtout beaucoup de bonne volonté. *“Durant ce week-end, amis et famille sont mobilisés, soit une vingtaine de personnes, détaille Jocelyne. Certains sont à l'accueil et distribuent des billets de tombola pour gagner des paniers garnis. D'autres procèdent aux visites guidées de la ferme par petits groupes. D'autres encore sont à la buvette ou à la restauration. L'année dernière, nous avons servi 600 repas, uniquement avec nos produits.”* Et comme on est jamais trop prudent, des chapiteaux sont montés tout autour de l'exploitation pour ne pas être tributaire des conditions météorologiques. La ferme de la Grangère est également ouverte au public chaque année au mois d'octobre avec un menu de saison : bouidins à la chaudière et diots.

Par Richard Juillet 



© R. Juillet

Trois générations de Balaguer-Lion vous attendent les 5 et 6 mai prochains sur leur exploitation des Éparres.

PRATIQUE



Pour connaître les exploitations participantes, leurs spécificités et les sept circuits proposés en Isère (Sud grenoblois/Trièves, Vercors, Sud-Grésivaudan, Voironnais/Chartreuse, Chambaran, Nord-Isère et Belledonne/Grésivaudan), rendez-vous sur :

www.prenezlacledeschamps.com.



DANS LES PAS DES HUGUENOTS

En Isère, du Trièves aux portes de la Savoie, le sentier des huguenots nous invite à marcher dans les pas des protestants qui ont fui le royaume de France, en 1685, après la révocation de l'édit de Nantes. Un chemin classé itinéraire culturel européen depuis 2013.

Le 18 octobre 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes, interdisant la pratique du protestantisme. Les fidèles sont sommés d'abjurer leur foi et d'élever leurs enfants dans la religion catholique sous peine de finir aux galères ou en prison. Plutôt que de se soumettre, 200 000 huguenots (nom donné aussi aux protestants) quittent la France pour s'établir dans des contrées plus hospitalières. En Dauphiné, les départs sont massifs, notamment vers la Suisse et l'Allemagne.

Le sentier touristique « Les pas des huguenots » emprunte fidèlement le tracé de cet exil. Dans sa totalité, il s'étend sur 1 800 kilomètres entre Poët-Laval, dans la Drôme, et Bad Karlshafen en Allemagne.

En France, tout le parcours, soit 374 kilomètres, se situe en région Auvergne-Rhône-Alpes avec une section de 146 kilomètres en Isère.

> 146 KILOMÈTRES EN ISÈRE

L'itinéraire part du col de Menée et rejoint la capitale du Trièves, Mens, où, en 1685, 300 huguenots, soit le quart de la population, ont tenté de rallier Genève. Il se poursuit en direction de Saint-Jean-d'Hérans où le randonneur remarquera, comme à Mens, une église et un temple se faisant face, avec au loin, un sommet au nom évocateur, le Bonnet de Calvin. Il descend ensuite jusqu'aux gorges du Drac et enjambe le tumultueux torrent par le pont

de Cognet, un ouvrage d'art commandé au XVII^e siècle par Lesdiguières, lui-même chef protestant avant sa conversion au catholicisme en 1622.

Il se dirige ensuite vers Laffrey et son lac, via La Mure, et s'aventure en forêt jusqu'à Vizille, berceau de la Révolution française. Mais auparavant, à Notre-Dame-de-Mésage, une halte s'impose pour visiter deux trésors patrimoniaux : la chapelle Saint-Firmin, chef-d'œuvre de l'art roman du XII^e siècle, et l'église Sainte-Marie, bâtie aux VII^e et XI^e siècles, avec son étonnant clocher penché. Après ces escapades vertes, l'itinéraire atteint Grenoble, via Montchaboud, Bresson et Échirolles et serpente jusqu'au fort de la Bastille, que l'on peut atteindre en

26



© D.R.

1



téléphérique ou à la force des mollets. De là, il continue à flanc de coteau jusqu'à Saint-Hilaire-du-Touvet où une vue à couper le souffle s'offre sur le massif de Belledonne. Le sentier quitte l'Isère à Chapareillan après avoir traversé Barraux, dont l'imposant fort s'appelait à l'origine... fort Saint-Barthélemy. Tout un symbole! En 2016, 3 000 randonneurs ont emprunté cet itinéraire bucolique et culturel. "Depuis 2011, la fréquentation progresse de 10 à 15 % par an, souligne Gérard Dangles, président de l'association iséroise

Sur les pas des huguenots. *Il ne présente aucune difficulté particulière.*" Outre son intérêt historique, ce pendant protestant du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle catholique offre de multiples attraits touristiques, sportifs et naturels. On peut l'effectuer en une semaine et profiter des gîtes, des hébergements chez l'habitant et des nombreuses possibilités de restauration de spécialités locales (tourtes, murçons...) qui jalonnent le parcours.

Par Annick Berlioz



- 1 > En 2016, 3 000 randonneurs ont emprunté le chemin des huguenots.
- 2 > Une pause en Chartreuse au pied de la Dent de Crolles.
- 3 > Le chemin enjambe le pont de Cognet sur le Drac, commandé au XVII^e siècle par Lesdiguières.
- 4 > Au loin, le Bonnet de Calvin, un massif du Dévoluy.
- 5 > Un itinéraire de 374 kilomètres en France, dont 146 en Isère.
- 6 > L'église de Saint-Jean-d'Hérans fait face au temple protestant.

PRATIQUE

> Site Isère:
www.surlespasdeshuguenots-isere.fr

> Site national:
www.surlespasdeshuguenots.eu





L'INGÉNIEUR DES RIVIÈRES

Il a frôlé l'extinction. Mais heureusement, cet architecte ingénieux a survécu et recolonise nos rivières. En Isère, le castor vit le long des grands cours d'eau et de leurs affluents, parfois jusqu'au cœur des villes. Rencontre avec le plus gros rongeur d'Europe.

Le castor entoure l'homme depuis des millénaires, comme en témoignent des centaines de noms de villes ou de rivières dérivés de « bièvre », son ancienne désignation. Mais au début du XX^e siècle, il a failli disparaître, chassé pour sa fourrure, sa viande et ses glandes sécrétant du castoréum (utilisé comme fixateur de parfum). Son classement sur la liste des espèces protégées, dès 1909, a permis de le sauver. En Isère, le castor fait son grand retour depuis les années 1990, suite à une recolonisation naturelle à partir de la basse vallée du Rhône, où vivaient les derniers spécimens, et à des programmes de réintroduction. Il vit aujourd'hui le long du Rhône, de l'Isère, du Drac et de leurs affluents. Il a notamment élu domicile dans les espaces naturels sensibles de la Save, en Nord-Isère, et du bois de la Bâtie, à proximité de Grenoble.

Au Moyen Âge, du fait de son mode de vie semi-aquatique et de son étrange queue plate à écailles, il était considéré comme un poisson (sa viande était d'ailleurs consommée le vendredi !). S'il est un

excellent nageur, notamment grâce à ses pattes arrière palmées, le castor est pourtant bien un rongeur, comme l'indiquent ses dents à croissance continue, capables de couper le bois le plus dur. C'est même le plus gros d'Europe (plus d'un mètre de long, 30 centimètres de queue, et 20 kilos en moyenne) ! Mais contrairement à la plupart des rongeurs, ce mammifère d'eau douce ne fait qu'un ou deux petits par an.

> UN ANIMAL FASCINANT ET MULTITÂCHES

La famille castor se compose de deux à six membres. Les jeunes restent deux ans avec leurs parents, le temps de leur apprentissage. Car le castor a plusieurs « métiers » : plongeur, bûcheron, ingénieur hydraulique, architecte, charpentier, jardinier ! Un animal fascinant qui possède de nombreuses facultés lui permettant de modifier son environnement. Si le castor est très discret car nocturne, les traces de sa présence sur les berges sont facilement remarquables : arbres « taillés en crayon », branches écorcées, traces de dents sur

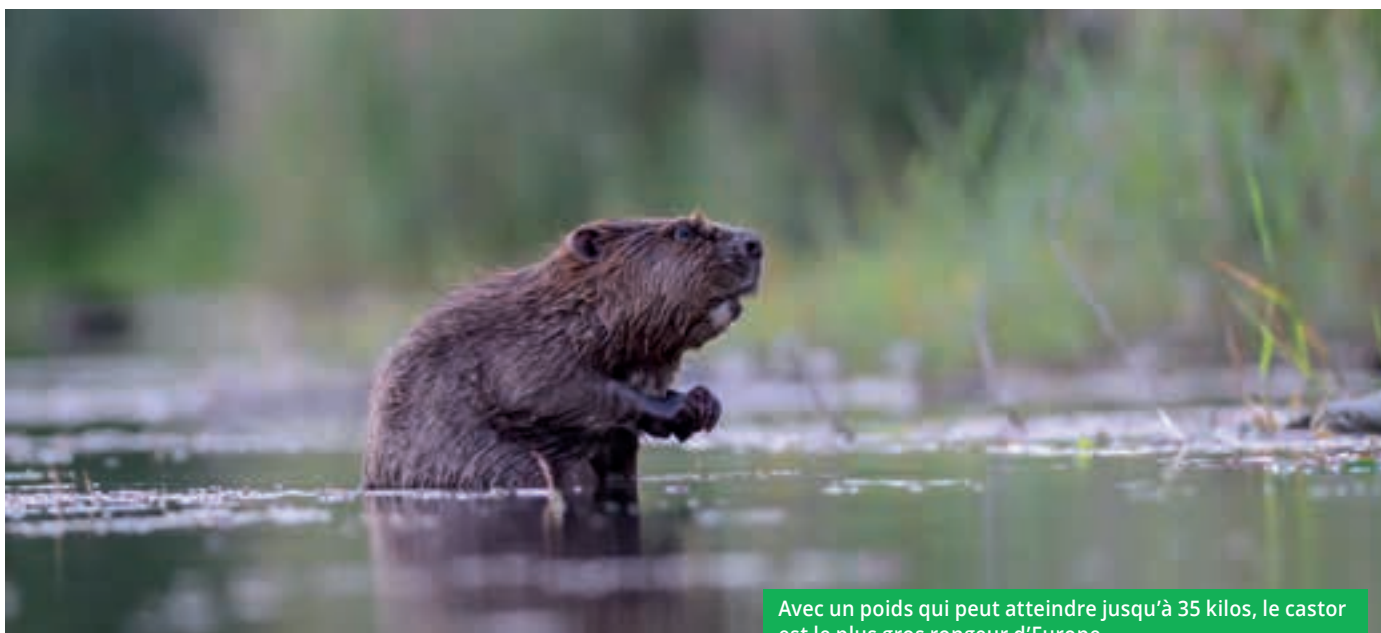
les arbres, huttes... Le castor européen construit assez rarement des barrages, contrairement à son cousin du Canada. Il ne le fait que lorsque la profondeur d'eau est insuffisante. Exclusivement herbivore, il se nourrit de feuilles, plantes herbacées, bourgeons et d'écorces de saules et peupliers (ses arbres préférés), qu'il détache grâce à ses puissantes incisives. L'hiver, il n'hiberne pas et sa nourriture se compose uniquement d'écorces.

Bien qu'il coupe des arbres, le castor est un vrai promoteur de biodiversité, contrairement à ce que l'on pourrait croire. Les arbres abattus font des rejets et s'enracinent ensuite plus profondément, limitant ainsi l'effondrement des berges. Ses réserves de branchages sous l'eau, notamment pour l'hiver, fournissent aussi de nouveaux habitats et des refuges à nombre d'espèces. Le « père castor » est un animal définitivement pacifique... et sympathique.

Par Sandrine Anselmetti



28



Avec un poids qui peut atteindre jusqu'à 35 kilos, le castor est le plus gros rongeur d'Europe.

Photos : © R. Masson



1



2



3



4

1 > La queue, c'est un peu le couteau suisse du castor. Elle lui sert à la fois de gouvernail, de réserve de graisse, de régulateur thermique et d'appui pour se redresser. En cas de danger, il la frappe violemment à la surface de l'eau pour donner l'alerte. La femelle, quand elle met bas, recueille ses petits sur sa queue.

2 > Le castor est exclusivement herbivore. Il mange souvent dans l'eau, où il se sent en sécurité. Sur la terre, il ne s'éloigne jamais à plus de 30 mètres du rivage.



5

3 > Un indice de la présence du castor qui ne trompe pas : les arbres taillés « en crayon », près du rivage.

4 > Souvent défendue par un amas de branchages, l'entrée du terrier du castor se trouve sous l'eau, où il peut rester une dizaine de minutes sans respirer.

5 > Quand le castor ressemble à... un singe !

+ d'infos sur www.iseremag.fr



LE GRAND-LEMPS :

DE PISÉ, DE GALETS ET DE SOIE

Capitale des Terres-Froides, elle régna sur le cours du grain, produisit de l'absinthe et des patins à glace, accueille des artistes et poursuit dans l'art de créer des roses et de tisser la soie.

Cette commune rurale desservie par l'autoroute et la voie ferrée se déploie dans la plaine, côté Bièvre, et sur un versant de collines boisées qui culminent à 726 mètres d'altitude. Au nord, elle s'ouvre sur la zone humide de l'étang du Grand-Lemps, site naturel et romantique. Ici, les maisons arborent des murs de pisé sur socle de pierre et galets roulés, et un toit dauphinois couvert de tuiles écaille. Totalisant à peine plus de 3 000 habitants, cette petite cité commerçante et industrielle n'en rayonne pas moins de longue date. Ses belles bâtisses évoquent l'Histoire.

> **DES FOIRES AUX GRAINS, DES MARCHÉS ET DES FABRIQUES**

Le magnifique beffroi du centre-bourg est un vestige de la chapelle des Pénitents érigée au XIV^e siècle par les abbés de Bonne-

vaux. Autre repère : la tour du château qui avait été construit au XVII^e siècle par le seigneur Prunier de Lemps. En 1800, ce château devint la résidence des Virieu. Par la suite, il fut transformé en usine de soierie, puis en distillerie et fabrique de liqueurs. Aujourd'hui, il se partage entre bâtiments agricoles, commerces et appartements. Autre référence historique forte, les halles évoquent l'importance commerciale du Grand-Lemps. Cette ancienne halle aux grains régula le cours des céréales. Grâce aux franchises accordées par Aymard VIII de Bressieux, un marché s'était implanté dès 1336. La halle fut construite en 1614 par la famille Prunier. Perdurent au Grand-Lemps deux grands marchés par semaine, le mardi et vendredi, et un petit marché bio le samedi.

Mais comme son blason en fait foi, la vocation industrielle du Grand-Lemps, c'est le tissage. Algoud, un soyeux lyonnais,

ouvrit une usine-pensionnat en 1864 avec 180 métiers et autant d'ouvrières. Rapidement, deux autres fabriques de soierie, Mézin et Couturier, s'implantèrent. Puis, après la Première Guerre mondiale : Perrin et Fils, Pipon et Cie, Frachon... Restent aujourd'hui deux fleurons : la Société d'impression sur étoffe du Grand-Lemps (Siegl), acteur du luxe, et les tissages Perrin, experts en soieries originales et de très grande qualité.

Pour le nouveau maire du Grand-Lemps, Nicole Berton, l'attachement que les habitants portent à leur ville participe à son identité et son charme : *"Ils sont toujours prêts à participer, s'investir, se mobiliser dans des rencontres, des associations, des consultations publiques."* Alors c'est toute une vie sous les halles les jours de marché, sur la place du Château les jours de fête, à la terrasse d'un café...

Par Corine Lacrampe

30



Cité commerçante et industrielle, Le Grand-Lemps est la capitale des Terres-Froides.



1

© C. Lacrampe



2

© C. Lacrampe



3

1 > Sous les halles, deux grands marchés, le mardi et vendredi, et un petit marché bio le samedi.

2 > Le beffroi du centre-bourg, vestige de la chapelle des Pénitents érigée au XIV^e siècle.

3 > Autre ambiance architecturale : le foyer municipal style Art nouveau.

31



© F. Pattou

+ d'infos sur www.iseremag.fr

LE GRAND-LEMPES

TRADITIONS, SAVOIR-VIVRE ET SOLIDARITÉ

DYNAMIQUE

TERRE DE PATRIMOINE, DE SAVOIR-FAIRE ET D'ACCUEIL

Aujourd'hui, la ville valorise son patrimoine. Plutôt que de détruire, plutôt que d'étendre les constructions, elle réhabilite. La mairie et la médiathèque sont installées dans les magnifiques bâtisses de la distillerie Dutruc. L'école communale se refait une beauté pour accueillir le nouveau groupe scolaire. Deux bâtiments de style Art nouveau, de part et d'autre de la place du Château, accueillent toujours le foyer municipal et la poste. Les halles restent l'écrin privilégié des marchés. Le Grand-Lemps garde la mémoire des industries qui firent sa notoriété : distilleries, manufacture de chaussures pour le cyclisme ou le patinage, atelier de fabrication de scies circulaires pour débiter le bois de chauffage, fabrique des meubles Guttin...

Le Grand-Lemps se distingue aussi par ses animations rurales (Fête de la rosière, vogues, spectacle d'opérette...) et par sa convivialité. La fête des voisins prend ici de belles couleurs. Et lorsqu'il s'agit d'accueillir une famille de migrants, la municipalité et les habitants se mobilisent. Alors rien d'étonnant à ce qu'un repas citoyen tiré des sacs rassemble autour de longues tablées en plein air pas moins de 200 personnes.

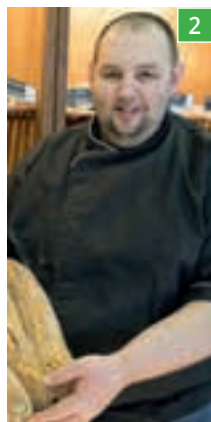


© C. Lacrampe

FIGURES D'ICI



1 > Clémentine Rabatel, 19 ans, étudiante et sportive licenciée du LCA Foot 38, est la 123^e rosière du Grand-Lemps, élue en septembre 2017. Une digne héritière de ces jeunes filles méritantes dotées par une riche donatrice.



2 > Thierry Barbe, artisan-boulangier et son épouse Justine, animent le petit commerce du centre-ville. En rayon : pain de tradition française, ficelle apéro, pain au maïs, tartes à la praline et fameux panettones. Les habitants apprécient...



3 > Romain Tassi, 28 ans, entraîne Les Grands Lynx, club de roller-hockey (200 licenciés) qu'il avait intégré, enfant, dès sa formation en 2001. Un sport de glisse méconnu, fun et très technique. Objectif : la Coupe de France !

RACINES

« FÉE VERTE » ET ROSES DORÉES

Le Grand-Lemps attira des célébrités, parmi lesquelles, Lamartine, invité au château par la marquise de Virieu. Des artistes plus fêtards fréquentaient les bistrotts, dont le fameux trio formé par l'écrivain Alfred Jarry, le compositeur d'opérette Claude Terrasse – qui a désormais son festival au Grand-Lemps, le dernier week-end d'avril – et le peintre Pierre Bonnard. Ces créateurs appréciaient l'absinthe, « fée verte »

distillée par la maison Dutruc (1828-1960) alors connue dans le monde entier pour son Anis et son Arquebuse. La distillerie des frères Broquis, elle, était célèbre pour sa liqueur Félibrige.

Autre source d'inspiration, la rose. François Félix, de la troisième génération de rosiéristes, ne se contente pas de cultiver 12 hectares de rosiers, il crée de nouvelles roses couleur de sable et de soleil.



Sylviane Colussi, adjointe au maire de Chirens et Didier Rambaud, sénateur de l'Isère, sont les deux conseillers départementaux du canton de Le Grand-Lemps. Parmi les dossiers qu'ils suivent particulièrement, citons les réhabilitations de l'Ehpad de Virieu et du collège Liers & Lemps, le projet de musée archéologique à Paladru et le contournement de la commune de Chirens. Au Grand-Lemps : la réhabilitation des écoles primaire et maternelle, la requalification du centre-ville. A Apprieu, Burcin et Flachères, la réalisation d'équipements sportifs et culturels (gymnase, salle polyvalente, terrain multisports...). Enfin sur Bièvre Dauphine, la construction d'un pôle petite enfance.



LE CANTON DU GRAND-LEMPES

- 34 600 habitants dans 32 communes.
- Les quatre communes les plus peuplées : Apprieu, Le Grand-Lemps, Chirens et Izeaux totalisent un quart des habitants.
- La moins peuplée : Blandin, 137 habitants

REPÈRES

- 3 143 habitants au Grand-Lemps.
- 43 associations.
- 700 000 hl de grains furent négociés sous les halles en 1830.
- Depuis 1998, le GR65 traverse Le Grand-Lemps, un tronçon frappé de la coquille sur les 1 700 km du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle.
- 53 ha pour l'étang du Grand-Lemps, réserve naturelle abritant 28 espèces de libellules.



©F. Pattou

33

FRÉDÉRIC FIALAIS

LES JEUX PLEIN LES YEUX

"Pour moi, les Jeux olympiques de Grenoble, c'est un fantastique souvenir de gosse. J'avais 7 ans et je suivais les épreuves sur la télévision achetée par mes parents pour l'occasion. Je n'oublierai jamais la cérémonie d'ouverture grandiose et les trois médailles d'or de Jean-Claude Killy !", se souvient Frédéric Fialais. À 56 ans, cet Isérois est aujourd'hui partie prenante dans la célébration du 50^e anniversaire des JO de 1968. Collectionneur passionné, il possède plus

Une collection de 10 000 objets des JO

de 10 000 objets liés aux Jeux de Grenoble ! À commencer par la toute première mascotte des JO, Shuss, que lui avait offerte son père à l'époque. "Pour cet anniversaire, j'ai prêté des pièces à plusieurs organisateurs d'expositions. Pour moi, c'est un plaisir de partager cette mémoire des JO et de la faire vivre à tra-

vers mes objets", témoigne-t-il. Certains sont ainsi présentés au Musée dauphinois, dans le cadre de l'exposition « Grenoble 1968. Les Jeux olympiques qui ont changé l'Isère » : des skis, une crosse et un palet de hockey qui ont « fait » les Jeux, une veste de cérémonie de l'équipe de France, mais aussi un foulard Hermès, un porte-stylo ou encore de la vaisselle en cristal, estampillés « JO de 1968 »... "Dans ma collection, j'ai de tout : des objets officiels, emblématiques, publicitaires ou insolites", poursuit Frédéric. Et parmi toutes ces trouvailles, son « trésor » : la lampe de mineur qui a véhiculé la flamme olympique entre Athènes et Paris, puis a suivi le parcours des porteurs de la torche (au cas où celle-ci se serait éteinte). "Elle est exceptionnelle, car il n'en existe que deux au monde", souligne-t-il. À découvrir au Musée dauphinois, jusqu'au 7 janvier 2019.

Contact : colymphiver.moonfruit.fr



Son « trésor » : la lampe de mineur qui a véhiculé la flamme olympique entre Athènes et Paris.

© D.R.

Par Sandrine Anselmetti

BERNARD MICOUD

UN HOMME TRÈS AFFÛTÉ !



Après avoir passé vingt-sept ans chez Brune Fures, à Tullins, à fabriquer des scies à grume pour les professionnels du bois, Bernard Micoud s'est retrouvé sans emploi en 2006, mais avec une solide expérience dans ce domaine. "J'ai occupé tous les postes : de la réception des rouleaux de feuillard au dentage, en passant par la soudure. J'ai terminé ma carrière comme responsable du personnel et de la production", explique-t-il. Disponible, il constate

"J'affûte tout ce qui sert à couper"

alors qu'il n'existe plus d'affûteur de lames de scie et d'outils à bois dans la région. Il trouve un local à Châtenay et se lance dans l'aventure. Depuis, il propose des prestations d'affûtage et de réparation aux scieries du quart sud-est de la France tout en développant une activité de grossiste en fournitures et de services aux particuliers. "J'affûte tout ce qui sert à couper : des scies jusqu'à 12 mètres de

longueur, des tronçonneuses ou encore, plus insolite, des peignes de tondeuse à moutons", poursuit-il. Avec l'engouement des Français pour la construction de maisons en bois ou à ossature bois, le travail ne manque pas. Car qui dit bois coupé dit affûtage de scies ! Depuis quatre ans, il a donc embauché un affûteur pour le seconder dans toutes les opérations spécifiques au métier, comme le planage (marteler une lame pour ôter bosses et creux), le tensionnage (la rigidifier pour augmenter la vitesse de sciage) ou encore le stelliteage, une action qui consiste à souder un alliage hautement résistant sur la pointe des dents d'une scie pour en atténuer l'usure à l'usage. "Nous ne sommes plus que douze en France à pratiquer cette opération", s'enorgueillit-il. Il a également investi dans des machines à commande numérique pour affûter rubans et scies circulaires au carbure de tungstène.

Par Richard Juillet



© R. Juillet

34

CLÉMENT JACQUELIN

IL ÉQUIPE LES CHAMPIONS



© J.S. Faure

Dans la famille Jacquelin, à Villard-de-Lans, le sport de haut niveau est une seconde nature ! Frère d'Émilien, membre de l'équipe de France de biathlon, de Grégoire (qui a couru avec Martin Fourcade) et d'August-

tin, champion junior universitaire, Clément a été lui-même champion du monde de biathlon en 2009. Mais en décembre dernier, c'est en tant qu'inventeur et scientifique qu'il a reçu à Paris son trophée des Ingénieurs du futur 2017 décerné par le magazine L'Usine nouvelle. Sa crosse de biathlon ultra-personnalisée, développée durant ses études d'ingénieur à l'INP Grenoble, a déjà conquis les plus grands athlètes mondiaux de la discipline : le Norvégien Ole Einar Bjørndalen a été le premier à l'adopter, suivi par Martin et Simon Fourcade – et son frère Émilien bien sûr ! "Je me suis appuyé sur les outils physiques et numériques les plus avan-

"Mon moteur, c'est de vivre des émotions fortes."

cés pour concevoir un produit ergonomique qui répond aux exigences des athlètes", explique Clément. Ce jeune entrepreneur a déjà des idées pour d'autres disciplines olympiques. À 27 ans, il vient de créer dans le Vercors la société Athletics 3D avec le soutien de partenaires industriels aussi prestigieux que Carl Zeiss, Zortax, Valla et S-Mart. "Notre ambition est d'accompagner les athlètes les plus motivés dans leur développement avec des équipementiers d'élite", poursuit-il. Le jeune triathlète tétraplégique isérois Florian Jouanny devrait le rejoindre pour développer une gamme handisport. "Notre moteur et ce qui fait avancer les sportifs, ce n'est pas seulement la gagne... mais de vivre ensemble des émotions fortes."

Par Véronique Granger

ISABELLE LOUSSOT

DES GÂTEAUX AUX ÉPICES ET AUX LÉGUMES SUR LE MARCHÉ

GRENOBLE

Impossible de la louper sur le marché de l'Estacade, à Grenoble, avec son bonnet vert, sa grande fleur verte et son large sourire nature ! Il sera encore plus difficile de résister quand Isa (Isabelle Loussot dans le civil) vous aura fait goûter ses gâteaux aux légumes et aux épices, la plupart sans beurre ni gluten. Le cake à la carotte est devenu un classique - pratique, il se conserve un mois au frigo sans perdre son moelleux ! Fondant au chocolat et à la cardamome ou à base de courgette, panais-orange, fenouil-badiane, guimauves aux huiles essentielles... chaque mois, elle expérimente des recettes inédites aux saveurs subtiles. "Je m'inspire des produits du marché et des suggestions de mes clients", explique Isabelle. Toquée de cuisine depuis son enfance, entre une grand-mère cuisinière de métier et une mère cordon-bleu, cette Orléanaise a tou-

jours cuisiné. Mais c'est seulement depuis cinq ans qu'elle en a fait son activité. Venue suivre son mari à Grenoble, après vingt-deux ans comme comptable ou aux achats, elle a saisi l'opportunité pour se reconvertir... et passer son CAP de cuisine à 47 ans !

Une passion dont elle a fait son métier

"Quand j'ai cherché du travail, on m'a reproché mon inexpérience. Je me suis donc lancée en autoentrepreneur." Elle vend sur le marché quatre fois par semaine, mais aussi dans plusieurs épiceries bio ou salons de thé grenoblois ou sur commande. "J'ai perdu en salaire, mais quelle liberté !", savourez-t-elle.

Par Véronique Granger



© F. Pattou

35

FRANÇOIS FÉLIX

CULTIVATEUR ET INVENTEUR DE ROSES

LE GRAND-LEMPS

Tout garçon qu'il fut, il est né dans les rosés, au Grand-Lemps exactement, pays de roseliers, terre froide au sol caillouteux où la reine des fleurs s'enracine. Son ancêtre Léon Félix a vu ses premières roses primées en 1922. Trois générations plus tard, François Félix cultive avec le même succès 12 hectares de rosiers, soit 500 000 plants pour les 200 variétés à son catalogue. Tout en poursuivant en famille, avec son beau-frère, la culture paysanne sur les terres de la Bièvre, François Félix ajouta sa griffe d'architecte-paysagiste et de défenseur de la rose. Président de la Fédération nationale des producteurs de l'horticulture et de la pépinière, de simple cultivateur il est devenu obtenteur

de roses. C'est-à-dire qu'il invente de nouvelles variétés. Un travail de longue haleine puisqu'il faut sept ans au moins pour créer une rose. Sa première édition est sortie sur le marché en 2016. En 2017, ce fut « Ténére », une

Sept ans au moins pour créer une rose

rose double, couleur de sable rose et or du désert. Il y a aussi la lumineuse et parfumée « Château de Pupetières », créée pour le château éponyme, propriété d'Aymar de Virieu, châtelain-jardinier amoureux des roses. Et « Rêves



© D.R.

de gosses », rosier arbustif aux fleurs jaune safran et jaune clair, enrubannées d'un liseré carmin, dédié à l'association du même nom pour les enfants différents. Séduisantes aussi, la délicieuse « P'tit Bonbon » et la pionnière, « Madame Léon Félix », hommage à l'aïeule. Pour François Félix, "une rose est toujours, à la base, inspirée par une histoire".

Par Corine Lacrampe



SERVICES LOCAUX DE SOLIDARITÉ : UN REDÉCOUPAGE PLUS EFFICACE

“ Améliorer l'accueil du public et les conditions de travail... ”

Depuis janvier, le Département a modifié les périmètres géographiques des services locaux de solidarité de Grenoble (SLS). Quatre secteurs ont été définis, permettant d'optimiser la taille des équipes afin de mieux répondre aux besoins des usagers.

Dans la salle d'attente, il y a Manon qui a rendez-vous pour finaliser son dossier de revenu de solidarité active (RSA), mais aussi Sylvianne, qui vient pour son agrément d'assistante maternelle. D'autres sont là pour déposer une demande d'allocation personnalisée d'autonomie (APA) ou de prestation de compensation du handicap (PCH). Nous sommes dans l'un des 11 services locaux de solidarité (SLS) de l'agglomération grenobloise.

Créés en 2012 par le Département, ils regroupent les services départementaux de la protection maternelle et infantile, de l'aide sociale à l'enfance, de l'action sociale et de l'insertion, et réunissent des professionnels du secteur médico-social : assistants sociaux, conseillers en économie sociale et familiale, puéricultrices, sages-femmes, médecins, psychologues...

> DES ÉQUIPES RENFORCÉES

Depuis janvier dernier, pour être plus efficace, le Département a réorganisé ses services installés sur le territoire grenoblois, en passant de cinq à quatre sites. *“Le principal objectif est de mieux gérer la dépense publique et d'injecter une partie des économies réalisées dans le soutien au travail de terrain, explique Sandrine Martin-Grand, vice-présidente du Département chargée de la famille et de la santé. Le SLS de Grenoble centre, situé caserne de Bonne, nous coûtait plus de 400 000 euros par an. Nous avons décidé de le fermer et de réaffecter ses 37 agents entre les SLS de Grenoble est, ouest, sud et nord. Nous allons ainsi économiser 200 000 euros, tout en créant des postes supplémentaires dans le champ de l'aide sociale à l'enfance.”*

Derrière cette réorganisation, il y a aussi

une forte volonté d'améliorer l'accueil du public et les conditions de travail. Le SLS Grenoble ouest a ainsi été installé dans un espace plus fonctionnel sur le cours de la Libération et du Général-de-Gaulle. Le SLS nord, dont le périmètre d'intervention a été agrandi, est, quant à lui, hébergé dans des locaux plus spacieux à la Maison du Département, rue de New-York. Enfin, les SLS Grenoble sud et Grenoble est ont été réaménagés pour accueillir de nouveaux agents. *“Grâce à cette réorganisation, nous allons augmenter nos effectifs et développer une meilleure dynamique d'équipe. Nous pourrions échanger sur les situations difficiles et mettre en place davantage d'actions collectives à destination des usagers”,* témoigne Virginie Mullem, assistante sociale au SLS ouest.

Par Annick Berlioz

36



© F. Pattou

“Les locaux ont été réaménagés en fonction des propositions du personnel”, Katia Testori, secrétaire médico-sociale au SLS Grenoble ouest.

PRATIQUE

OÙ LES TROUVER À GRENOBLE ?



- > **SLS nord** : 32, rue de New-York, 04 57 38 43 00.
- > **SLS ouest** : 171, cours de la Libération et du Général-de-Gaulle, 04 57 38 42 20.
- > **SLS sud** : galerie des Baladins, 28, avenue de l'Europe, 04 57 38 41 20.
- > **SLS est** : 37, rue Moyrand, 04 57 38 46 00.

“ Des moyens supplémentaires pour les interventions complexes. ”

AIDE À DOMICILE : UN MÊME TARIF POUR TOUS



© S. Barrai-Baron

André a désormais le choix entre 120 services d'aide à domicile.

EN CHIFFRES

15 740
bénéficiaires
de l'APA

1 313
bénéficiaires
de la PCH

120 structures
d'aide à domicile
(+ 76 ADMR)

30 structures
signataires
de la convention
avec le Département

37

Le Département met en place une nouvelle tarification pour les services prestataires d'aide à domicile auprès des personnes en perte d'autonomie. Objectifs : leur donner une offre de choix plus importante et améliorer la qualité des interventions.

André, qui habite Vinay, a besoin d'une assistante de vie au quotidien pour l'aider à faire ses repas, sa toilette ou effectuer ses démarches administratives. Comme 15 740 Isérois, il bénéficie de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA), un coup de pouce financier dispensé par le Département aux personnes âgées de plus de 60 ans en perte d'autonomie, leur permettant de réduire le coût de l'intervention.

Jusqu'à présent, pour une même prestation d'aide à domicile et limiter son reste à charge – la part payée par l'utilisateur –, André ne pouvait faire appel qu'à 14 services dans tout le département.

> TOUS LES SERVICES SUR UN PIED D'ÉGALITÉ

À partir du 1^{er} avril 2018, une grande réforme est engagée : le Département fixe désormais à 21 euros la base de rem-

boursement des services auprès des personnes âgées bénéficiaires de l'APA et des personnes handicapées qui perçoivent la prestation de compensation du handicap (PCH). Ce qui permettra aux usagers d'avoir un choix de prestataires plus important, 120 au lieu de 14 précédemment.

“L'objectif est d'offrir un choix plus large aux bénéficiaires en mettant tous les prestataires sur un pied d'égalité”, explique Laura Bonnefoy, vice-présidente du Département chargée de la dépendance et du handicap, qui rappelle aussi que *“l'Isère fait partie des Départements où le taux de remboursement est le plus élevé”*.

Derrière cette réforme, il y a aussi une forte volonté d'améliorer la qualité des prestations. Pour ce faire, le Département allouera des moyens supplémentaires – entre 1 et 13 euros l'heure – aux services d'aide à domicile qui s'engagent à accepter des accompagnements plus complexes :

grande dépendance, interventions de nuit, les dimanches et jours fériés, interventions dans les communes isolées, formation du personnel... Ces interventions seront toutefois plafonnées.

Actuellement, une trentaine de structures ont déjà signé cette convention. *“Cette remise à plat est une bonne nouvelle pour les usagers. Elle leur assurera une meilleure qualité de service avec un personnel mieux formé, présent 7 jours/7 et 24 heures/24”,* se réjouit Gérard Quinquinet, président de l'ADMR 38. Enfin, pour aider les plus modestes, le Département prendra en charge l'éventuelle surfacturation engendrée par le prestataire. Une véritable avancée pour les personnes âgées et les personnes handicapées.

Par Annick Berlioz 



“ Au cours de leur vie, 80 % des femmes seront en contact avec le HPV. ”

CANCER DU COL DE L'UTÉRUS : PROTÉGEZ-VOUS !

Le Département veut inciter les jeunes filles à se faire vacciner contre les infections à papillomavirus humain (HPV). Objectif : les protéger du cancer du col de l'utérus.



de vaccination reste aussi bas en France, c'est surtout en raison des effets secondaires dont le vaccin est accusé : sclérose en plaques, syndrome de Guillain-Barré... Or, de nombreuses études démentent ce lien de cause à effet”, poursuit Gaëlle Vareilles, médecin du service de santé publique au centre départemental de santé, qui pilote ce plan d'actions. Pour inverser la tendance, des interventions auront lieu dans les collèges et des messages d'information seront diffusés via les réseaux sociaux. Le Département va aussi créer un site Internet dédié à la promotion de la vaccination. Des actions seront destinées aux parents, premiers prescripteurs de la vaccination auprès de leurs enfants. “Enfin, nous allons nous rapprocher des professionnels de santé (médecins généralistes, pédiatres, sages-femmes...) pour les inciter à prescrire ce vaccin. D'autant que la vaccination contre le HPV ne fait pas partie des 11 vaccins bientôt obligatoires pour les enfants !”

Par Annick Berlioz

ZOOM

LE FROTTIS RESTE VIVEMENT CONSEILLÉ

Même vaccinées, toutes les femmes de 25 à 65 ans sont invitées à réaliser un frottis tous les trois ans.

Car dans 30 % des cas, le cancer du col de l'utérus est dû à un type de HPV contre lequel le vaccin ne protège pas. Le but consiste à analyser des cellules prélevées au niveau du col utérin et à détecter des lésions précancéreuses avant qu'elles ne se transforment en cancer. Chaque année en France, 40 000 cas précurseurs du cancer sont ainsi décelés à temps. L'Isère fait partie des départements pilotes qui intègrent cet examen dans le cadre d'un dépistage organisé auprès des femmes de 25 à 65 ans, généralisé à la France entière dès 2018.

Chaque année en France, plus d'un millier de femmes décèdent du cancer du col de l'utérus, deuxième cause de mortalité par cancer chez les Françaises de 15 à 44 ans. Il est directement associé au papillomavirus (HPV), un virus présent chez l'homme comme chez la femme, qui se transmet par simple contact au niveau des parties génitales, le plus souvent lors de rapports sexuels, avec ou sans pénétration.

Disponible depuis 2007, un vaccin permet de se protéger contre la maladie. Il doit être administré aux jeunes filles de 11 à 14 ans en deux injections. Un rattrapage est aussi possible jusqu'à 19 ans, mais il faudra alors trois injections.

UNE COUVERTURE VACCINALE INSUFFISANTE

En Allemagne et au Danemark, où 90 % des adolescentes sont vaccinées, ce vaccin a déjà prouvé son efficacité. Mais il reste

très peu utilisé en France (19 %) et encore moins en Isère (16 %).

“Environ 80 % des femmes seront infectées par le HPV au cours de leur vie. La plupart l'élimineront en deux ans par leur immunité naturelle. Mais pour les autres, il y a un risque de cancer à long terme”, rappelle Anne Garnier, médecin-directeur de l'Office de lutte contre le cancer (ODLC) et responsable du programme de dépistage du cancer du col de l'utérus.

Pour le Département, qui favorise la politique vaccinale en Isère, le constat est préoccupant. “Nous allons lancer un programme sur trois ans visant à améliorer la couverture vaccinale et à mieux combattre le cancer du col utérin. De nombreux acteurs locaux seront associés, dont l'Éducation nationale, le CHU de Grenoble, l'ODLC et l'agence régionale de la santé (ARS)”, explique Magali Guillot, vice-présidente déléguée du Département à la santé. L'un des principaux objectifs est de lutter contre les idées reçues. “Si le taux



LE 8 MAI, PARTICIPER, C'EST RÉSISTER



© S. Barral-Baron

Pour la quatrième année, la Course de la Résistance met en lumière la commémoration du 8 mai 1945, tout en invitant le public à participer à une journée sportive, festive et familiale. Chussez les baskets, direction le Trièves !

Envie de courir dans un nouvel environnement, de donner un autre sens à vos tours de roues ? De passer une belle journée en famille, tout en redécouvrant l'histoire locale ? Vous devriez trouver votre bonheur le 8 mai prochain en participant à la Course de la Résistance ! Pour sa quatrième édition, l'événement coordonné par le Département prend la direction du Trièves.

Depuis la création de cette course, en 2015, à Grenoble, le programme s'étoffe tous les ans. "Cet événement est né à l'occasion de la commémoration du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, rappelle Alice Buffet, directrice du Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère. L'idée était de redonner du sens à cette journée tout en rassemblant le public autour d'un événement populaire." Le départ du 8 km est donné à l'issue de la commémoration

du 8 mai 1945, avec un parcours mettant à l'honneur les sites emblématiques de la Résistance. Avec 1 000 inscrits en 2015, 1 200 en 2016 où une course est ajoutée pour les enfants et 2 100 en 2017, la Course de la Résistance a trouvé son public.

> COURSES NATURE ET LIEUX DE RÉSISTANCE

"Depuis l'an passé, nous avons choisi de mettre en valeur d'autres territoires et lieux majeurs de la Résistance", complète Alice Buffet. Dans les Chambaran, de nouvelles épreuves ont été concoctées pour les sportifs – un trail de 25 km, des parcours cyclotouristes – et des animations proposées aux enfants à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs. "C'était une journée très sympathique et familiale", témoigne Anaïs Duvernay, venue courir le 8 km pendant que ses enfants profitaient des activités. J'ai apprécié la course, avec un décor qui

“ Performance sportive, ambiance familiale et hommage à l'histoire. ”

changeait du bitume ; ce minitrail, sur une faible distance et avec un dénivelé léger, était un petit défi à relever, tout en restant adapté aux novices. Cela m'a donné envie de m'inscrire au Trail des passerelles !” Pour Julie Clavelier, engagée aussi dans l'organisation, la journée a été intense : "On est à la fois dans la performance et le plaisir, avec la dimension supplémentaire de l'enjeu historique ; les Isérois ont bien retenu maintenant le slogan 'Le 8 mai, ce n'est pas qu'un jour férié'. C'est vraiment une journée ouverte à tous." Cette année, elles seront ravies de découvrir le fabuleux décor du Trièves : des animations sont prévues pour les familles (attelage, escalade, etc.) à Mens, d'où partiront la course nature et la course des enfants, mais aussi une randonnée pédestre de 13 km, un parcours VTT et enfin quatre parcours cyclotouristiques passant par les lieux emblématiques de la Résistance ; le trail de 30 km partira de Chichilianne, où une cérémonie commémorative sera organisée avant le départ, comme à Mens. Dans un esprit sportif et de rassemblement.

Par Véronique Buthod

ZOOM

> Des courses pour tous les goûts :

À Mens, course nature de 8 km, parcours rando, parcours VTT de 28 km, parcours cyclotouristiques de 40, 67, 95 et 125 km. À Chichilianne, trail de 30 km (solo ou duo).

> Quatre lieux de la Résistance :

préventorium Les Tilleuls (Prélenfrey-du-Gua), pas de l'Aiguille (Chichilianne), monastère de l'Esparron (Le Percy), les maquis (Tréminis).

> Gagnez votre dossard ou un séjour dans le Trièves en page 52.

> Inscriptions et informations : www.coursedelaresistance.fr





COMME DES POISSONS DANS L'EAU

VILLETTE-DE-VIENNE



Femmes enceintes, jeunes parents, bébés et même aquaphobes... Faire partager à tous des moments de bien-être dans l'eau, c'est l'objectif d'Aux plaisirs de l'eau, à Villette-de-Vienne. Créée en 1980 par un gynécologue, à l'origine, cette association proposait uniquement des cours de préparation à l'accouchement dans l'eau. Aujourd'hui, des séances s'adressent aux enfants de 5 mois à 5 ans, accompagnés de leurs parents. "Notre activité-phare, les 'bébés nageurs', est basée sur le jeu et le plaisir d'être ensemble dans l'eau. L'objectif est de favoriser le lien entre parents et enfants",

Pour que l'eau devienne un plaisir

explique Cyrielle Paillet, présidente de l'association. En parallèle, Aux plaisirs de l'eau poursuit ses séances prénatales, permettant aux femmes enceintes de se relaxer dans une eau chauffée à 32 °C, avec des mouvements de gymnastique douce et de respiration adaptés. "C'est aussi un moment d'échange avec d'autres futures mamans. Les papas sont également les bienvenus. L'ambiance est très conviviale", poursuit Cyrielle Paillet. L'association compte 91 familles adhérentes, soit 113 enfants, et 25 bénévoles, dont

sept animateurs formés par la Fédération des activités aquatiques d'éveil et de loisir. Aux séances familiales s'ajoute une activité rare : la « réconciliation avec l'eau ». "Nous aidons les personnes à surmonter leur appréhension. En petit groupe, à leur rythme, elles apprennent à prendre confiance. Une de nos adhérentes, qui a vaincu sa peur, est même devenue animatrice pour les bébés nageurs... Pour nous, c'est une belle récompense !"

Contacts : www.auxplaisirsdeleau.fr
06 95 17 71 68.

Par Sandrine Anselmetti



© D.R.

40



© D.R.

"À bientôt, j'espère !" C'est ce qu'on se dit au moment de se quitter après une belle rencontre. C'est aussi le titre d'un film de Chris Marker, documentariste-culte des années 1970... et le nom d'une association grenobloise dont la vocation est de faire partager son amour du cinéma documentaire. "Il existe plein de films passionnants qui racontent le monde en images, mais qu'on ne voit jamais

"On fournit le film, les transats, les lampes à pied... et le repas !"

nulle part, déplore la présidente et cofondatrice de l'association, Anne-Dorothee Lebrun. "Plus qu'une simple séance dans une salle des fêtes, nous proposons au public de vivre une expérience lors d'un moment convivial. Et quoi de mieux qu'un repas ?" Animée par douze bénévoles, À bientôt j'espère a commencé par organiser des projections chez les particuliers il y a cinq ans. Après 135 séances à domicile, pour toucher

LE CINÉMA FORAIN RÉINVENTÉ

GRENOBLE



un plus large public, elle propose maintenant aux communes une formule de ciné-banquet, avec une programmation qui fait écho au lieu et à la situation. "On fournit le film, le matériel, les transats, les lampes à pied... et le repas !", détaille Anne-Dorothee. C'est ainsi que la salle des fêtes de Mizoën, village de l'Oisans connu pour son festival de musique, s'est métamorphosée l'hiver dernier en cinéma forain autour d'un film sur l'harmonie municipale de Pontarlier et d'une bonne croziflette, dans le cadre de la saison d'hiver de Paysage→Paysages. Chaque trimestre, l'association organise aussi une grande tablée-ciné au Petit 38, rue Saint-Laurent, à Grenoble. À bientôt, on espère !

Contact : info@a-bientot-j-espere.org

Par Véronique Granger



CENT ANS DE GUERRE CONTRE LE CANCER

GRENOBLE



“Il y a cinquante ans, lorsqu'un médecin diagnostiquait un cancer, l'issue était fatale pour le patient dans près de 100 % des cas. Grâce à l'extension du dépistage et aux progrès de la médecine, le taux de guérison est passé à 60 %”, rappelle la professeure Claudine Agnius-Delord, présidente de la Ligue contre le cancer de l'Isère qui fête cette année ses 60 ans.

Créée à Paris en 1918 et à Grenoble en 1958, l'association lutte contre le cancer et finance des programmes de recherche pour améliorer l'efficacité des traitements.

“Chaque année, le comité de l'Isère soutient une quinzaine d'équipes et de laboratoires pour un montant de 400 000 euros, poursuit Claudine Agnius-Delord. Nous aidons aussi les établissements hospitaliers à se doter d'équipements innovants.” Outre ce volet, qui représente 50 % de ses financements, l'association propose aussi des consultations avec des psycho-oncologues pour accompagner les malades et leurs proches. Dernier axe fort, la prévention. La Ligue est à l'origine du Côlon Tour, un intestin géant qui se déplace de ville en ville pour nous sensibiliser à l'intérêt du dépistage du cancer colorectal.



© J.-S. Faure

Faire encore reculer la maladie

Par ailleurs, le comité de l'Isère organise régulièrement des campagnes et des conférences sur les risques liés au tabac, à l'alcool, au cannabis, à l'exposition solaire et à l'alimentation. Des actions financées par la générosité des adhérents et des donateurs – 9 000 en Isère – et portées par 300 bénévoles.

**Contacts : 8, rue du Général-Ferrié,
à Grenoble ; 04 76 47 63 63.
www.ligue-cancer.net**

Par Annick Berlioz



AMBIANCE CELTIQUE À SAINT-SAVIN

L'association Le Patrimoine, de Saint-Savin, qui a pour objectif la protection, la restauration et la mise en valeur des biens communaux, organise, le 20 avril prochain, un concert d'ambiance celtique, avec le groupe Courant d'Eire. Cette manifestation se déroulera à 20 h 30, salle Henri-Coppard.

**Réservation conseillée :
Épicerie Vival, à Saint-Savin,
office de tourisme,
à Bourgoin-Jallieu
(04 74 93 47 50) ou par
téléphone 06 86 17 38 79,
06 32 67 07 88.**

ERRATUM

Dans notre dernier numéro, nous avons omis de signaler l'antenne Vercors de l'Université Inter-âge du Dauphiné. Avec 300 abonnés et 120 adhérents, cette antenne propose des cours d'anglais, d'italien, d'espagnol, d'informatique, de littérature et de cinéma. Elle organise aussi des journées à l'anglaise où tout est fait dans la langue de Shakespeare, lecture de la presse, préparation du thé... et expérimente actuellement un cours d'informatique par Internet pour les personnes handicapées qui sera prochainement accessible aux élèves ne pouvant se déplacer.

Contact : 06 20 34 26 59.

PARRAINAGES D'ENFANTS

Horizon Parrainage 38 recherche des parrains et des bénévoles. Cette association met en relation des parents ou des institutions souhaitant offrir à des enfants la possibilité de découvrir d'autres horizons, d'autres modes de vie et de permettre à des familles ou des personnes seules d'offrir à un enfant une relation affective suivie, l'accompagner dans de nouvelles découvertes tout en respectant ses valeurs familiales.

**Contact :
www.horizonparrainage38.fr**

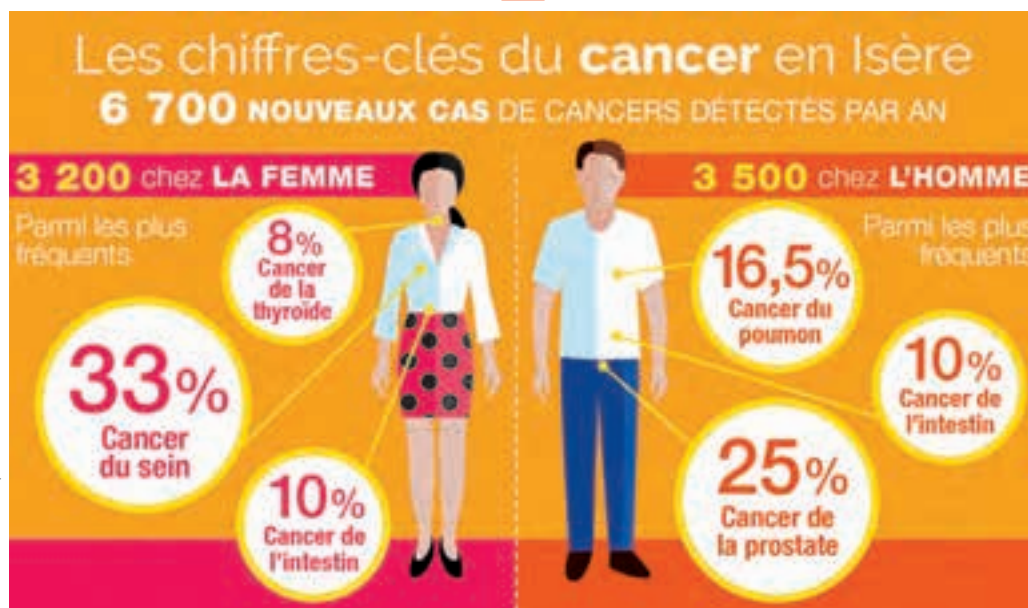


Illustration : © B. Fouquet

Source : Registre du cancer de l'Isère.



Comme prévu, Autrans obtient les sauts et les disciplines nordiques...

AUTRANS, AVANT ET PENDANT LES JEUX

Autrans a accueilli du 6 au 18 février 1968 les épreuves nordiques des X^e Jeux olympiques d'hiver. Un choix qui a propulsé la station du Vercors parmi les destinations incontournables pour les sports d'hiver et le tourisme vert. Comment se sont déroulés cette désignation et les Jeux sur place ? Des témoins racontent.

Le 28 janvier 1964, le Comité international olympique désignait Grenoble pour organiser les X^e Jeux olympiques d'hiver. Dans son dossier de candidature, la capitale des Alpes avait associé plusieurs stations de l'Isère pour accueillir les épreuves ne pouvant, à l'évidence, se dérouler dans Grenoble intra-muros. Ainsi, Autrans, village de 1 100 âmes, figurait parmi les sites retenus pour organiser les épreuves de ski de fond, de biathlon, de combiné nordique et de saut à ski. Mais pourquoi Autrans et pas un autre site ?

En 1960, l'envie d'organiser un événement sportif international à Grenoble taraude les édiles de la ville, dont le directeur du syndicat d'initiative, Pierre Bruneaux, le président du comité régional de ski, Raoul Arduin, et bien sûr le maire, Albert Michallon, qui sait pouvoir compter sur le préfet, Francis Raoul. *"Et pourquoi pas les Jeux olympiques ?"*, lance un jour Raoul Arduin. L'idée fait rapidement le tour des massifs, où les maires des stations jouent des coudes pour être de la partie. Mais Autrans a une longueur d'avance. *"Nous avions, dès les années 1950, une tradition d'accueil des équipes de France de ski de fond,"* souligne l'ancien sénateur-maire d'Autrans, Jean Faure. *Mais aussi, à Autrans, un personnage à triple casquette, Paul Repellin, à la fois adjoint de Raoul Arduin pour les disciplines nordiques, président de l'Union sportive autranaise et adjoint au maire d'Autrans. De fait, il était au*

courant de toutes les discussions." Très rapidement, Repellin persuade le conseil municipal de voter un vœu favorable à l'accueil des JO. En 1963, il fait même construire un tremplin sur le site de Claret pour positionner la commune sur le terrain des sauts et des disciplines nordiques. Quant aux agriculteurs, ils sont invités à se former à l'accueil touristique et à ouvrir des chambres d'hôtes pour élargir l'offre d'hébergement. *"Avant les JO, on accueillait principalement des classes de neige,"* se souvient Nénette Morel, propriétaire de l'hôtel-restaurant Le Chalet suisse. *Il y avait bien des hôtels, mais certainement pas assez au regard de l'événement qui s'annonçait.*" Surviennent alors les arbitrages et comme prévu, Autrans obtient les sauts et les disciplines nordiques. Ne reste qu'à attendre la décision du CIO.

ET LA VASQUE S'EMBRASA...

Une fois Grenoble désignée, le comité olympique engage deux experts pour creuser les tremplins et tracer les pistes de fond. La principale route d'accès au Vercors, par Engins, est rectifiée et un tunnel détruit au niveau de la Grande Rivoire. Enfin, pour éviter aux athlètes des allers-retours entre Grenoble et Autrans, un village olympique est bâti sur place et des centres de vacances sont rénovés pour accueillir les délégations. Au total, 800 lits sont créés qui s'ajoutent aux hébergements privés. Le 6 février, tout est prêt.

Loulou Morel, créateur de l'école de ski, tend alors la torche olympique au skieur le plus capé d'Autrans, Armand Reymond, qui s'approche de la vasque. *"Soudain, elle s'embrase, soulevant dans la foule une vague de joie manifeste,"* se rappelle Denys Termier, 25 ans à l'époque, embauché comme barman au Chalet suisse. *Au même instant, toutes les montagnes d'Autrans s'allument de feux mystérieux, héritage des feux de la Saint-Jean. Les caméras des télévisions ne savent plus où tourner leurs objectifs.*" La fête durera treize jours. Joseph Chabert, 96 printemps aujourd'hui, s'impliquera comme mesureur des sauts à ski et d'ameur des pistes de fond. Son fils Denis, 14 ans à l'époque, se souvient des quinze jours de vacances accordés à tous les élèves. Quant à Jean Faure, qui gérait le village olympique, il a toujours en mémoire, comme de nombreux Autranais, cette skieuse suédoise, Toini Gustafsson, triple médaillée, devenue la coqueluche du village ainsi que ces géants scandinaves se roulant, nus, dans la neige, en sortant du sauna. Un vrai choc culturel!



Par Richard Juillet

de photos sur www.iseremag.fr



1



3



4

© D.R. / Musée dauphinois / D.Termier / R.Juillet

43



2

ZOOM SUR

Quand Autrans perd le grand tremplin

En 1966, François Missoffe, ministre des Sports, est invité à visiter les sites olympiques associés à Grenoble. En revenant d'Autrans, les membres du comité d'organisation lui font curieusement emprunter la route de Saint-Nizier-du-Moucherotte et non celle par Engins. Subjugué par la vue, il s'interroge alors sur l'opportunité de laisser à Autrans toutes les épreuves de saut comme cela était prévu. Sur-le-champ, il impose que l'on construise le grand tremplin à Saint-Nizier-du-Moucherotte malgré la présence d'un brouillard récurrent. Mais on ne contredit pas un ministre du général de Gaulle ! Saint-Nizier devient ainsi site olympique. *"Un choix de prestige, mais à haut risque"*, soupirent encore les Autranais.

REPÈRES

DES SKISTES À LA FOULÉE BLANCHE



Le 1^{er} mars 1896, Autrans a été le premier village de France visité par les « skistes » du tout jeune Ski-Club des Alpes, créé en 1895 – le mot skieur n'ayant pas encore été inventé. Très vite, chasseurs alpins, gardes forestiers et amoureux de montagne en mal de sensations s'emparent de l'inven-

tion et chaussent ces planches recourbées qui permettent de se déplacer plus rapidement qu'en raquettes à neige. Dès 1904, des compétitions sont organisées à Autrans. En 1920, l'Union sportive autranaise est créée et, depuis 1979, la station organise la célèbre Foulée blanche.

- 1 > Épreuve de ski de fond, avec le village olympique en arrière-plan et, à gauche, l'espace de sauts.
- 2 > De gauche à droite : Nénette Morel, Joseph Chabert, Jean Faure, Denys Termier et Denis Chabert.
- 3 > La fondeuse suédoise, Toini Gustafsson, triple médaillée et coqueluche d'Autrans.
- 4 > Très rare photo d'Armand Reymond, champion autranais, prêt à embrasser la vasque olympique.



«Te nave nave fenua» (Terre délicieuse, en tahitien) de Paul Gauguin (Aquarelle, 1892)

DE DELACROIX À GAUGUIN

Poursuivant l'exploration de son fonds de dessins anciens, le Musée de Grenoble présente jusqu'au 17 juin ses plus belles feuilles du XIX^e siècle : 120 œuvres souvent de très grand format et en couleurs signées par les plus grands... ou par d'illustres inconnus à redécouvrir.

Te nave nave fenua : cette aquarelle de Gauguin de 1892, représentant une plantureuse Tahitienne, n'a pas été choisie par hasard pour l'affiche de l'exposition : c'est l'un des bijoux de la collection du Musée de Grenoble. Et certainement la plus belle de toutes les représentations qu'en a faites l'artiste voyageur, avec ses traits délicats et ses couleurs pointillistes.

Parmi les 120 dessins du XIX^e siècle sélectionnés par l'équipe du musée (sur quelque 2 000 feuilles !), c'est loin d'être le seul chef-d'œuvre. Au dos du carnet, on découvre déjà un second dessin de Gauguin à Tahiti : un poisson onirique haut en couleur. Parmi les noms célèbres représentés dans cet ensemble, on retrouve aussi plusieurs fois Eugène Delacroix. En 1820, il est encore inconnu, mais cette étude de drapé, réalisée pour une peinture de la Vierge dans la cathédrale d'Ajaccio (*Le Triomphe de la religion*), préfigure déjà l'immensité de son talent. Quarante ans plus tard, il donne libre cours à toute sa force expressive dans ce croquis préparatoire sur calque pour *La Lutte de Jacob avec l'ange*, somptueuse fresque murale ornant la chapelle des Saints-Anges de l'église Saint-Sulpice, à Paris. Un combat quasi chorégraphique où les ailes de l'ange sont à peine esquissées face à la musculature puissante de

Jacob... Très loin de l'académisme d'Ingres et de David.

> L'ÂGE D'OR DU DESSIN FRANÇAIS

Corot, Puvis de Chavannes, Jongkind, Fantin-Latour, Daumier et ses caricatures, Doré, Grandville, Ravier... Les grandes signatures se succèdent dans cette traversée du XIX^e siècle, véritable âge d'or du dessin français. Du réalisme au symbolisme, on revisite ses multiples courants artistiques et ses soubresauts. Du Dauphiné à l'Orient via l'Italie, on voyage autant dans l'espace que dans le temps, du passé sublimé au présent trivial, de l'art officiel monumental à l'introspection. À la différence des siècles précédents, les dessins sont souvent de grande dimension et en couleurs : *"Certains, comme cette vue de Pont-en-Royans par Charles Cottet, sont des œuvres en tant que telles, fait remarquer Valérie Lagier, commissaire scientifique de l'exposition. Hélas pour eux, les artistes qui n'ont été que dessinateurs sur papier ont été totalement oubliés."*

On pourra ainsi redécouvrir des talents inconnus, pourtant réputés de leurs contemporains, tels Charles de Chatillon ou Nicolas Berthon... Sur les 120 feuilles, trois sont restées anonymes faute d'auteur identifié. Car beaucoup d'œuvres ne sont pas signées.

"Il a fallu mener une enquête d'experts !", poursuit Valérie Lagier.

On peut se demander comment toutes ces œuvres se sont retrouvées dans le fonds du Musée de Grenoble... alors que leurs auteurs n'avaient souvent qu'un lien ténu avec le Dauphiné. Comme pour les siècles précédents, outre les legs des artistes eux-mêmes, on peut encore dire merci à Léonce Mesnard, cet amateur éclairé qui fit don de 3 500 dessins et estampes de toutes écoles (sur les 6 000 que compte le musée). Mais il faut saluer aussi l'œil visionnaire d'Andry-Farcy, conservateur de 1919 à 1949, à qui l'on doit d'avoir acquis des dessins de Daumier, Delacroix, Gauguin ou Jongkind... Un fonds considérable et en grande partie inédit à découvrir !

Par Véronique Granger 

PRATIQUE

« De Delacroix à Gauguin, chefs-d'œuvre dessinés du XIX^e siècle du Musée de Grenoble. » Du 17 mars au 17 juin. www.museedegrenoble.fr



+ de tableaux sur www.iseremag.fr

VENISE, DE TOILES EN PLANCHES

+ de tableaux sur www.iseremag.fr

Après nous avoir introduits dans l'univers de Rembrandt, le fonds Glénat nous emmène à Venise sur les pas de Canaletto et de Casanova, en faisant dialoguer les toiles du XVIII^e siècle et des planches de BD contemporaines. Fascinant...

Venise... Aucune autre ville dans le monde ne suscite autant de fascination depuis des siècles. Aucune autre ne peut se prévaloir non plus d'un courant pictural aussi emblématique que la veduta, cette peinture détaillée importée des Pays-Bas au XVIII^e siècle par Canaletto. Véritable ode à la Sérénissime et à ses architectures fastueuses, l'œuvre de ces artistes vedutistes à la maîtrise inflexible était collectionnée à l'époque par les jeunes aristocrates en visite pour le Grand Tour.

Aujourd'hui menacée de submersion sous le flot incessant des touristes, cette Venise de carte postale apparaît plus fragile que jamais, tel un songe émergent de la lagune. Au siècle des Lumières, la cité des Doges subissait pourtant déjà un fort déclin économique et politique... Suivant les traces de Giacomo Casanova, le célèbre aventurier libertin, dans l'ombre des palais et des ruelles mystérieuses où il aimait à intriguer, on rencontre une autre vision de la ville : ce lieu de perdition et de dilapida-

tion qu'il nous dépeint dans *Histoire de ma vie*.

> QUAND CASANOVA RENCONTRE TITEUF

Un tel décor ne pouvait qu'inspirer les auteurs de bandes dessinées. D'Hugo Pratt à Leone Frollo, en passant par Dino Battaglia, les grands du neuvième art ont fait le voyage à Venise. La première planche connue est signée par Richard Felton Outcault en 1908 dans *Buster Brown*, suivie trois ans plus tard par Les Pieds nickelés côté français...

Associé au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême, le fonds Glénat nous propose une exposition inédite, instaurant un dialogue entre ces maîtres de la veduta - Canaletto et Guardi, mais aussi Bison, Belloto, Marieschi... - et huit artistes contemporains de la bande dessinée. "À trois siècles d'écart, comme Canaletto ou Guardi, l'œil de nos dessinateurs de BD est toujours en quête d'une belle image

(veduta) qui raconte une histoire, remarque Jacques Glénat. Le personnage de Casanova, qui hante éternellement les rues de Venise, rencontre bien évidemment Titeuf!"

par Véronique Granger 

ZOOM

VENISE SUR LES PLANCHES



© Milo Manara / Fonds Glénat pour le patrimoine et la création

Milo Manara, Calle, Venezia. Aquarelle

François Avril, Griffo, Loustal, Miles Hyman, Zep, Kim Jung Gi, Tanino Liberatore et Mino Manara : chacun à sa manière, les huit dessinateurs de BD présents dans l'exposition expriment chacun leur vision de la ville, entre ombres et lumières. Soit une trentaine de toiles et une cinquantaine de planches qui nous plongeront dans son décor onirique... loin des foules.

PRATIQUE

Venise sur les pas de Casanova. De la peinture du XVIII^e siècle à la bande dessinée. **Du 22 mars au 16 juin 2018 au couvent Sainte-Cécile, à Grenoble. Du lundi au samedi, de 11 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 19 h. Entrée : 6 €, gratuit pour les moins de 13 ans.**

>> **Contacts : 04 76 88 75 75 ; www.couventsaitececile.com**



Francesco Guardi, Vue du Grand Canal et du pont du Rialto à Venise (vers 1775).

PAYSAGE → PAYSAGES SAISON 2



APRÈS L'HIVER, LE PRINTEMPS !

Pour la deuxième saison de **Paysage → Paysages**, le Département de l'Isère a mis les paysages en mouvement. Retour sur les principaux temps forts de cette édition hivernale.

Depuis la cabine du téléphérique menant au pic Blanc, dans le massif des Grandes-Rousses à l'Alpe-d'Huez, les skieurs n'en croyaient pas leurs yeux. Les 12 et 13 janvier derniers, à 50 mètres sous leurs pieds, était imprimé dans la neige un flocon géant ! Une œuvre monumentale et éphémère réalisée par le Britannique Simon Beck, l'un des 200 artistes invités par le Département à participer à la deuxième saison de **Paysage → Paysages**.

Après l'automne, l'an passé, c'est l'hiver qui était au cœur de cette édition. Placée sous le thème du mouvement, cette saison 2 s'est déclinée du 21 décembre

au 16 mars dans cinq territoires : l'agglomération grenobloise, l'Oisans, le Vercors, la Porte des Alpes et l'Isère rhodanienne avec au programme plus de 200 rendez-vous. Comme les excursions insolites de la compagnie *Delices Dada*, la promenade surréaliste à travers les sphères lumineuses proposée par *Collectif Coin*, la rencontre « perchée » de la compagnie *Pas de Loup*, ou encore cette aventure exceptionnelle avec la plasticienne allemande *Sonja Hinrichsen*, en séjour dans le Vercors pour réaliser une grande fresque collective en raquettes. Des manifestations qui ont permis à de nombreux Isérois de (re)découvrir

des sites emblématiques de l'Isère au moment où les jours commencent à rallonger.

De nombreuses expositions ont aussi été présentées, dont une au musée Hébert, à La Tronche, *Atlas des déplacements* et une autre au Musée de Grenoble sur l'origine des noms des lieux-dits et hameaux.

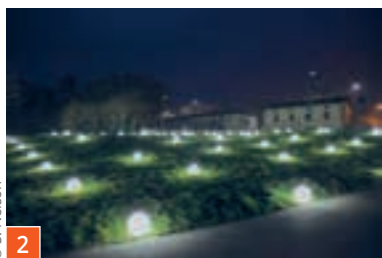
L'opération s'est achevée au jardin de ville à Grenoble avec une déambulation enflammée de la compagnie *Carabosse brûlant l'hiver*. La prochaine édition sera consacrée au printemps.

Par Annick Berlioz 



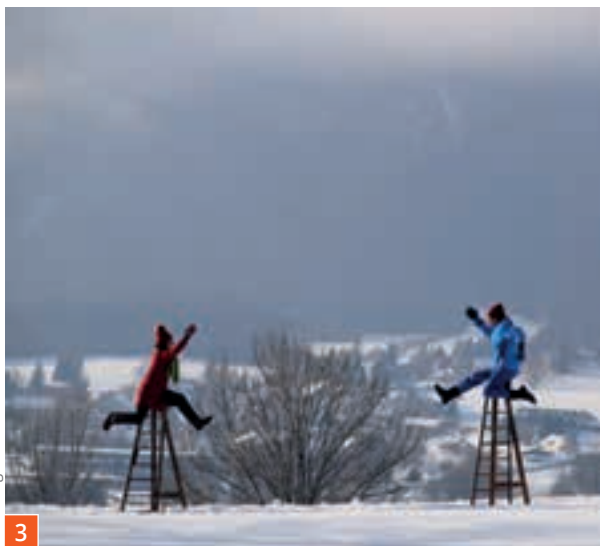
© F. Pattou

1



© S. Nelson

2



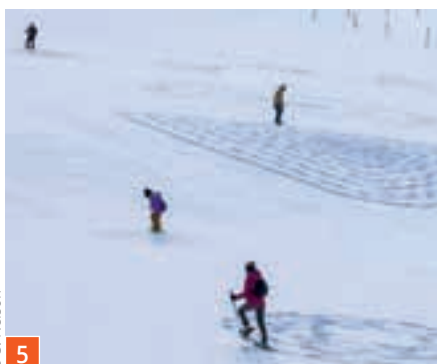
© V. Granger

3



© A. Berlioz

4



© S. Nelson

5

| |

1 > Inauguration de **Paysage → Paysages** saison 2 par Jean-Pierre Barbier, président du Département et Patrick Curtaud, vice-président chargé de la culture et du patrimoine, le 21 décembre dernier, au musée Hébert à La Tronche.

2 > Le 9 février, à Villefontaine, *Collectif Coin* a surpris avec son installation lumineuse *Globoscope*.

3 > La *Compagnie Pas de Loup* a enchanté le public les 27 et 28 janvier, avec une chorégraphie « paysagée et perchée » au cœur de la nature, à Autrans.

4 > Les 13 et 14 janvier, Simon Beck était à l'Alpe d'Huez pour réaliser avec ses pieds un grand flocon géant sur le lac blanc.

5 > Les 17 et 18 février, *Sonja Hinrichsen* a réalisé une œuvre collective dans la neige avec des marcheurs bénévoles, dans le Vercors.

 de photos sur www.iseremag.fr

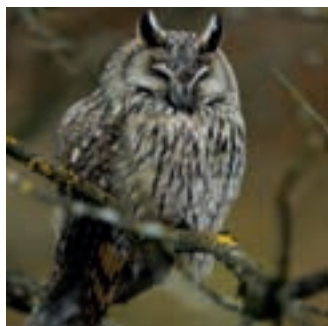
- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

LES 24 ET 25 MARS



FESTIVAL PHOTO NATURE À CESSIEU

Les Louvards, collectif de photographes animaliers, organise la 8^e édition de son festival dédié à la photo nature. Une dizaine de photographes exposent leurs dernières œuvres (en noir et blanc et en couleurs) et vous attendent pour vous faire partager leur passion. « Les quatre saisons du loup », conférence animée par Olivier Janet, et *Origines : la faune venue du froid*, film de Daniel Rodrigues, sont également à l'affiche ainsi que plusieurs associations de protection de la nature qui présenteront leurs actions.

Salle des fêtes. De 9 h 30 à 18 h 30.
Entrée libre.
<http://leslouvards.jimdo.com>

CESSIEU

LES 30 ET 31 MARS



CARMEN À VIENNE

Pour la 5^e année consécutive, l'ensemble ContraSTS vous propose un « tube » de l'art lyrique, Carmen, l'opéra le plus populaire du monde servi par des artistes de renommée nationale et internationale. Les spectateurs seront choyés, avec une mise en scène au plus près du public signée Zoltàn Csekò, la présence de la mezzo-soprano Marie Kalinine dans le rôle-titre, un orchestre d'instrumentistes prestigieux, un chœur des plus impliqués, plus de 50 artistes professionnels ainsi qu'une chorale d'enfants placés sous la baguette de Claire Levacher. Un grand spectacle à ne surtout pas manquer !

Le Manège, Espace Saint-Germain. À 20 h 30.
04 74 85 73 37.

VIENNE

DU 30 MARS AU 3 AVRIL



CARMEN À GRENoble

Pour sa 12^e édition, La Fabrique Opéra Grenoble reprend le chef-d'œuvre de Georges Bizet, *Carmen* (1875). Opéra-comique en quatre actes, inspiré de la nouvelle de Prosper Mérimée, Carmen, femme fatale, à la fois victime et prédatrice, captive les foules et les spectateurs, qui tombent tous sous son charme. Pour donner vie à cette histoire d'amour éblouissante et tragique, La Fabrique Opéra réunit sur scène 70 musiciens – conduits par le chef d'orchestre Patrick Souillot –, 140 choristes adultes et enfants, 11 solistes venus des grandes scènes lyriques et, en coulisses, le travail et les créations (costumes, décors, maquillage...) de nombreux élèves des établissements d'enseignement technique et professionnel du département.

Alpexpo. À 17 h 30 ou 20 h 30. La Fabrique Opéra, 04 76 01 96 88.
www.lafabriqueopera.com

GRENoble

JUSQU'AU 6 AVRIL



DÉTOURS DE BABEL À GRENoble ET SON AGGLOMÉRATION

Le festival Détours de Babel se déploie chaque printemps en Isère. Instaurant une passerelle entre les musiques dites savantes et les musiques actuelles, il fait la part belle aux créations musicales. Des répertoires anciens aux écritures contemporaines, de la musique de chambre au jazz, des chants ethniques à l'opéra, plus de 90 concerts (Rokia Traoré, Brad Mehldau, Archie Shepp, Trio Raulin, Via Katlehong, Tambours de Brazza...) sont proposés pour cette 8^e édition, dont le fil rouge est « le retour aux sources ». Concerts participatifs, brunchs musicaux et nocturnes... toutes les formes de spectacles sont au programme, accompagnées de rencontres avec les artistes, d'ateliers ou de master class.

Programme : 04 76 89 07 16. www.detoursde-babel.fr

GRENoble
ET SON AGGLOMÉRATION



ESCAPADE EN ISÈRE 2018

City guide. Éditions Petit Futé. 336 p. 6,95 €.



LIVRES



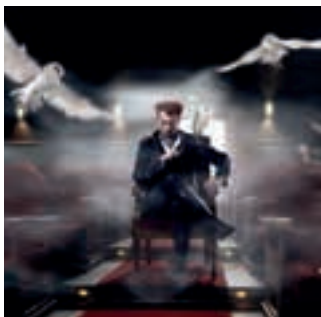
ELLES ONT OSÉ

De Nathalie Kaufmann. Éditions Glénat. 240 p. 35 €.

Toujours plus dynamique et astucieuse, cette nouvelle édition du Petit Futé a rafraîchi sa mise en page pour un accès plus rapide aux informations. Le city guide met en avant les lieux insolites, les établissements incontournables, les adresses qui montent et les nouveautés : restaurants (Madam, Gazebio, Sarajevo Balkan...), bars (La Mercerie, Not a Beer, Keep It Weird...), *escape game* ou encore *barber shop*. Si le guide recense le best off des adresses de la ville (et de l'agglomération), il présente aussi les manifestations culturelles, donne des infos transport et logement, sans oublier un dossier spécial « Escapade en Isère » pour découvrir les meilleurs spots du Vercors, de Belledonne ou de Chartreuse.

Pionnières, aventurières, courageuses, persévérantes... De Lucy (premier « homme » connu) à Fatma Samoura (numéro deux de la Fifa), elles sont nombreuses, de tous les milieux, de toutes les époques et de tous les pays à avoir changé le cours de l'histoire. Cet ouvrage retrace la vie de ces femmes d'exception qui ont su s'imposer dans un univers dominé par les hommes. Ces portraits (superbement mis en page et illustrés) qui détaillent leurs combats et leurs parcours sont à la fois un hommage et une invitation à ouvrir les yeux (et pas uniquement le 8 mars), car, bien qu'elles représentent un peu plus de la moitié de l'humanité, il y a encore de trop nombreux pays où les femmes ne comptent pas. Heureusement, après ces cent-là, d'autres continuent de bouleverser le monde pour changer les lois et obtenir cette égalité fondamentale, qui devrait être naturelle.

LES 6 ET 7 AVRIL



NUIT DE LA MAGIE À SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

Organisée par l'association Oratori, la Nuit de la magie revient pour la 5^e année consécutive à Saint-Quentin-Fallavier pour deux représentations extraordinaires ! À l'affiche : le champion du monde Norbert Ferré qui mixe manipulation et humour ; Charlie Mag, spécialiste de la magie des oiseaux (Mandrake d'or) ; Sos et Victoria, phénomènes du *quick change* (Mandrake d'or) ; le ventriloque Christian Gabriel ; Franck Marvin Zavatta, dans un étonnant numéro de dressage de chiens acrobates ; et enfin Yunke (Mandrake d'or), l'un des plus grands illusionnistes actuels, novateur et *showman* apprécié jusqu'au Japon.

Le Médian. 06 14 31 91 30. www.lanuitdelamagie.fr



SAINT-QUENTIN-FALLAVIER

LES 7 ET 8 AVRIL



GRÉSIMAGINAIRE À VILLARD-BONNOT

Cette année encore, une horde de trolls, goules et vampires envahissent le Grésivaudan ! Ils sont surveillés par le peuple des fées et des elfes qui président la 3^e édition de Grésimaginaire. Ce festival, dédié à la littérature de fantasy, fantastique et science-fiction, accueille une cinquantaine d'auteurs, mais aussi des libraires, des éditeurs et des illustrateurs. Entre dédicaces et rencontres, les visiteurs peuvent assister aux démonstrations de combats de la troupe Excalibur, participer à des jeux de plateau, écouter l'orchestre du CMA interpréter des musiques de films fantastiques ou encore les chants celtiques de la chorale Les Mélémélodieux. Et pour profiter pleinement de l'ambiance, vous êtes invités à venir dégouillés !

Espace Aragon. Entrée libre.
04 76 71 22 51. <http://gresimaginaire.wixsite.com/accueil>



VILLARD-BONNOT

DU 13 AU 29 AVRIL



LES ARTS ALLUMÉS À ARTAS, CHAMPIER, TRAMOLÉ, ROYAS...

Pour sa 3^e édition, le festival des Arts allumés s'invite dans 14 communes de la Bièvre ! Cirque, musique, théâtre, danse, arts de la rue... sont inscrits au programme de cette manifestation dont le fil rouge est d'inviter les habitants du territoire à devenir acteurs de l'événement. Pour ce faire, de nombreux ateliers, spectacles participatifs et rencontres entre artistes et habitants sont proposés. Entre autres à l'affiche cette année : Lalala Napoli (concert festif), *Choses et autres* (théâtre de marionnettes), Les Garçons manqués (chanson française), *Dom Juan* (en version commedia dell'arte), Dimanche en l'air (cirque aérien)...

Bièvre Isère Communauté, 04 76 93 51 46. <http://bievre-isere.com>



BIÈVRE ISÈRE

JUSQU'AU 14 AVRIL



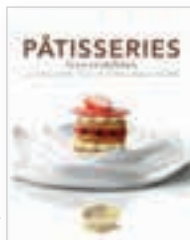
« Y CI OÙ VERS » DE DAVID POUILLARD À SAINT-MARTIN-D'HÈRES.

David Poullard s'inspire des inscriptions présentes dans l'espace urbain, qu'il combine et recompose. Il associe des mots ordinaires, cueillis au coin de la rue, reliant la fin d'une phrase avec la suivante, tournant autour d'un slogan ou d'un mot-clé. Il obtient ainsi ce qu'il nomme des « phrases de rue », des textes singuliers comme ceux que chacun de nous peut percevoir quotidiennement au fil de ses déambulations dans la ville. Il obtient des phrases ricochant d'un mur à l'autre pour construire avec ce vocabulaire d'apparence banal une poésie urbaine nouvelle.

Espace Vallès. De 15 h à 19 h.
Entrée libre. 04 76 54 41 40.



SAINT-MARTIN-D'HÈRES



LIVRES



PÂTISSERIES IRRÉSISTIBLES

De Thierry Court, Franck Jouvenal, Martial Lecoutre.
M6 Éditions. 265 p. 29,90 €.

Vainqueur de la première émission « Le meilleur pâtissier - les professionnels », les Isérois Thierry Court, Franck Jouvenal et Martial Lecoutre sortent leur premier ouvrage, un opus « irrésistible » regroupant 75 recettes ultragourmandes. Complices jusque dans la réalisation de ce très beau livre doré sur tranche, ils ont mis tout leur professionnalisme et le sens du détail dans la présentation de ces douceurs et autres gourmandises. Desserts du quotidien, chocolats et bonbons, gâteaux Haute-couture, chaque recette bénéficie des conseils de Pierre Hermé, Philippe Conticini et Frédéric Bau (jury de l'émission). Certaines sont enrichies d'un « pas à pas » photographique. Cet ouvrage très complet bénéficie aussi d'un chapitre regroupant toutes les bases (crèmes, pâtes, glaçages...), d'un glossaire et de pages pour noter vos propres recettes !

RAPTUS MÉLANCOLIQUE

De Jean-Yves Curtaud. Éditions Morel. 207 p. 14,90 €.

Le « raptus » est une impulsion destructrice, le désir soudain de passer à l'acte. Autant dire que cet ouvrage ne fait pas dans le mièvre et la dentelle. Amateurs de douceurs, passez votre chemin ! De l'Indre aux plages d'Ibiza, en passant par l'Allemagne ou l'Italie, les 18 nouvelles réunies ici entraînent le lecteur à travers le temps et l'Europe dans le sillage de personnages qui côtoient le diable d'un peu trop près ! Polar, fantaisie, histoire, fiction... l'auteur a la bonne idée d'explorer (et de maîtriser) plusieurs genres pour captiver son lecteur. Journaliste, chroniqueur radio, réalisateur, Jean-Yves Curtaud est actuellement rédacteur en chef (www.lechroniqueur.fr). Après *Factum*, *le rendez-vous de Vienne* et *Le Tunnel de Gondobaud*, *Raptus mélancolique* est son troisième ouvrage et son premier recueil de nouvelles.

DU 14 AU 29 AVRIL



**SALON DES ARTISTES
À PONT-DE-CHÉRU Y**

Pour la 64^e édition de ce salon, peintres, sculpteurs, calligraphes, amateurs et professionnels, sont réunis pour le seul plaisir de présenter leurs dernières créations au public. Parmi la centaine d'artistes invités, on note la participation de deux sculpteurs de renom, Teddy Cobeña et Pedro Ania, qui traverseront l'Espagne pour nous faire découvrir leur travail. L'exposition, de renommée internationale, est cette année agrémentée d'un intermède musical, le 14 avril, interprété par les élèves de l'école de musique, à l'occasion du vernissage et de la nocturne.

Château Grammont. www.amisdesarts38.com

PONT-DE-CHÉRU Y

DU 25 AU 28 AVRIL



**LES AVEYRINADES
LES AVENIÈRES - VEYRINS-
THUELLIN**

Festival de spectacle vivant amateur, Les Aveyrinades fêtent cette année leurs dix ans. À cette occasion, deux chapiteaux sont déployés pour accueillir les représentations et les nombreuses animations. Théâtre, musique, activités pour enfants... une douzaine de spectacles sont à l'affiche parmi lesquels une étrange « fête foraine » gratuite, animée par des comédiens professionnels. Scène ouverte et bar festif complètent la programmation et sont autant de lieux de rencontre et de convivialité.

Place du Champs-de-Mars, salle des fêtes de Ciers. www.lesaveyrinades.blogspot.fr

LES AVENIÈRES

DU 25 AU 29 AVRIL



**UBU
À PONT-EN-ROYANS, CHIRENS,
ALLEMENT...**

Adaptation burlesque de deux textes d'Alfred Jarry, *Ubu*, d'Olivier Martin-Salvan, offre une vision sportive du despotisme et de ses abus ! Ici, la lutte pour le pouvoir s'apparente à une compétition de GRS. Plus rude que l'antihéros originel de Jarry, cet Ubu-là ose tout pour gravir un podium ou gagner une médaille ! Installés autour de la scène comme autour d'un ring, les spectateurs assistent impuissants à l'émergence d'une dictature. Présenté dans le cadre des tournées en Isère de la MC2, ce spectacle sera joué dans une demi-douzaine de communes du département.

Horaires et dates : MC2, 04 76 00 79 79.

ALLEMENT
CHIRENS
PONT-EN-ROYANS

JUSQU'AU 21 MAI



**« CÔTÉ SEINE, CÔTÉ JARDIN »
À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE**

Jean Vinay est de nouveau à l'honneur au musée de Saint-Antoine-l'Abbaye avec un florilège d'œuvres de la période parisienne de l'artiste. Parcs, jardins, squares en bord de Seine révèlent une œuvre attachante et d'une grande maîtrise de la composition. À son arrivée à Paris, en 1945, Vinay a déjà amorcé une carrière de peintre qui s'annonce prometteuse. Sa palette se transforme, son trait devient plus incisif et se précise, conforme à la tendance émergente : le « misérabilisme ». En 1947, il installe son atelier au pied de la butte Montmartre et peint les quais, les ponts, les berges, les canaux, l'île de la Cité. Cette période de créativité, au cours de laquelle il excelle, lui valut le titre de « Peintre de Paris ».

Musée départemental. 04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

LE 24/03



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ – GRENOBLE QUATUOR WASSILY

Lauréat du tremplin Jeunes Quatuors de la Philharmonie de Paris, le Quatuor Wassily couvre un large éventail de répertoires des époques classique et romantique, ainsi que des œuvres modernes et contemporaines.

À 16 h. 04 76 03 15 25.
www.ancien-eveche-isere.fr

GRENOBLE



LE 01/04



MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE BRUNCH NOCTURNE

Le festival Détours de Babel investit le musée et transforme le brunch dominical en nocturne ! Les concerts s'enchaînent dans les espaces intérieurs et extérieurs et sont agrémentés de pauses gourmandes autour de braseros. Réservation obligatoire.

De 17 h à 2 h. Tarif libre.
04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



LES 09/04 et 16/04



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ FAÏENCE DAUPHINOISE

Atelier, animé par Valérie Le Métayer, pour aborder la technique artisanale de la peinture sur faïence. Création d'un décor inspiré du thème des « grotesques de la musique », sur carreau de faïence émaillé en cru.

À 15 h. À partir de 8 ans, sur réservation.

Tarif : 3,8 €. 04 74 20 24 88.
www.musee-hector-berlioz.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



Du 11/04 au 14/04



MAISON BERGÈS-MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE – LANCEY MINI-FERME

Cette mini-ferme éphémère offre trois espaces nature : l'espace ferme (enclos des caresses, avec lapins, poules, chevrettes et atelier poney), l'espace micro-faune (avec mini-jardin et découverte des myriapodes) et l'espace détente (goûter bio, jeux en bois et fontaine à foin).

Parc de la maison Bergès. De 13 h 30 à 17 h. 04 38 92 19 60.
www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



LES 13/04 et 20/04



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT – GRENOBLE AD VITAM ÆTERNAM

Chaque population, à chaque époque, développe ses propres croyances et rites autour de la mort. À travers le regard de différentes civilisations, les enfants découvrent les rites funéraires de l'Antiquité, à commencer par ceux des Égyptiens.

À 14 h. Dès 8 ans. Sur réservation. Tarif : 3,8 €. 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE



51

LE 18/04



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE – VIZILLE LE PARC DE TES RÊVES

Le propriétaire du domaine veut changer de décor, mais ses jardiniers sont débordés, ils ont besoin d'assistants. Animé par Croq'Pay-sage, cet atelier propose aux enfants de découvrir l'art des jardins et de s'initier à la composition pour créer la maquette du parc de leurs rêves.

À 14 h. 04 76 68 07 35.
www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



LE 18/04



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION – GRENOBLE UN SAC DE BILLES

La projection du film *Un sac de billes* (2017), de Christian Duguay, adapté du roman de Joseph Joffo, est suivie d'un goûter. Séance animée par la cinémathèque de Grenoble.

À 14 h 30. 04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE



LE 21/04



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN – SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE UNE AUTRE SÉRÉNADÉ

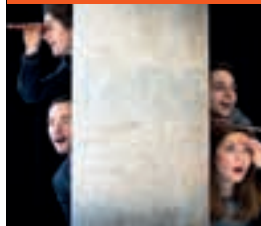
Au XIX^e siècle, des virtuoses, tels Giuliani ou Matiegka, composent pour la guitare des sérénades dans lesquelles se mêlent la flûte et l'alto. Un répertoire méconnu, interprété sur des instruments d'époque par un trio issu de l'ensemble Le Baroque nomade.

À 18 h. 04 76 88 65 01.
www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



LE 22/04



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE – SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE LIBERA ME

Li-be-ra me : quatre syllabes, quatre musiciens, quatre sensibilités formés au CNSMD de Lyon, qui dépoussièrent des répertoires considérés comme anciens, mais qui, par leur inventivité, sont d'une grande modernité.

À 16 h. 04 76 36 40 68.
www.musee-saint-antoine.fr

SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE



JUSQU'AU 04/06



MUSÉE HÉBERT – LA TRONCHE HÉBERT À LA VILLA MÉDICIS

Coup de frais sur l'exposition temporaire « Hébert, pensionnaire à la Villa Médicis », avec l'accrochage de nouvelles œuvres qui, pour des raisons de conservation préventive, remplacent les fragiles dessins et aquarelles prêtés par le musée d'Orsay.

04 76 42 97 35. Entrée libre. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE





JEUX CONCOURS DÉTENTE



SUR LE THÈME DE LA COURSE DE LA RÉSISTANCE 2018

GAGNEZ VOTRE DOSSARD ET DES **SÉJOURS** DANS LE TRIÈVES !

JUSQU'AU 2 MAI



© Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

POUR PARTICIPER :

Répondez aux dix questions et envoyez vos réponses à : iseremag@isere.fr

Un tirage au sort déterminera les dix lauréats qui seront avisés par courriel : trois gagneront un séjour en gîte dans le Trièves et sept leur dossard pour participer à la Course de la Résistance*.

Les dossards offerts – valeur de 5 à 28 euros – seront à retirer :

- le 4 mai au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, rue Hébert, à Grenoble, de midi à 18h.
- le 8 mai sur place, à Mens, de 6h45 à 9h45.

* La participation à la Course de la Résistance est soumise à la présentation d'un certificat médical autorisant la pratique de la course à pied en compétition.

QUESTIONS :

- | | | | |
|---|---|---|---|
| 1 ➤ Où et quand a eu lieu la première Course de la Résistance ? | 4 ➤ Quand le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère a-t-il ouvert rue Hébert ? | 6 ➤ Qui était Eugène Chavant ? | 9 ➤ Quel nom donne-t-on au premier maquis installé à Tréminis ? |
| 2 ➤ Quel est le slogan de la Course de la Résistance ? | 5 ➤ Quelle est l'exposition temporaire actuellement présentée au musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère ? | 7 ➤ Que s'est-il passé au pas de l'Aiguille, à Chichilliane, le 22 juillet 1944 ? | 10 ➤ Qui décerne le titre de Juste des nations ? |
| 3 ➤ Où était situé le musée associatif fondé en 1966 ? | | 8 ➤ Qui a fondé le préventorium des Tilleuls, à Prérenfrey-du-Gua ? | |

GASTRONOMIE **ISÈRE**

NADÈGE EYMERY ET LIONEL BOURGEON : MAÎTRES RESTAURATEURS D'UN JOUR


Nadège Eymery, 44 ans, de Quet-en-Beaumont, et Lionel Bourgeon, 47 ans, de Chatte, sont les deux lauréats du concours culinaire « Devenez maître restaurateur d'un jour », organisé par l'Association des maîtres restaurateurs de l'Isère.

À partir d'un panier garni contenant des légumes de saison et des produits locaux, murçon de La Mure, ravioles du Royans ou encore noix de Grenoble, les deux cuisiniers amateurs devaient réaliser, en une heure et demie, un plat de leur choix intégrant un ou plusieurs produits emblématiques de l'Isère.

Nadège a préparé un ballotin de murçon au poireau, servi avec des ravioles farcies à la courge butternut et aux noix, une crème d'ail à la chartreuse verte et des girolles poêlées. Quant à Lionel, son plat était intitulé « Sentier d'automne autour d'un murçon ». La spécialité muroise était cette fois pochée puis snackée et accompagnée d'un crumble de noix torréfiées, de girolles, de dés de courge butternut rôtis au four, d'une sauce à l'Antésite, d'un pickle de poireaux et de quelques feuilles d'oxalis.

Quand nos deux lauréats ne sont pas aux fourneaux, Nadège exerce comme cuisinière à l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de Corps (quelle chance ont les pensionnaires !) et Lionel est professeur d'histoire-géographie à Saint-Donat-sur-l'Herbasse. Pour conjuguer travail et passion, il prépare actuellement un CAP cuisine et souhaite à l'avenir devenir chef à domicile.

Leurs recettes sur www.iseremag.fr

Par Richard Juillet 



© D.R.

53

LA RECETTE DU MAÎTRE-RESTAURATEUR

Difficulté



 20 mn.

 20 mn.

 6

TARTE CITRON À L'HUILE D'OLIVE TRUITE ROSE FUMÉE ET BETTERAVES COLORÉES

Alexis Fonteneau, maître-restaurateur, orchestre depuis 2006 le relais Saint-Hubert, à Burcin, près du Grand-Lemps, où il cuisine des produits du terroir et de saison avec raffinement et inventivité. Ses truites viennent de la pisciculture Charles Murgat à Beaufort et sont fumées par ses soins.

INGRÉDIENTS :

Pâte à tarte : 100 g de farine à l'ancienne, 100 g de beurre pomme, 100 g de poudre d'amandes, 50 g de sucre semoule.

Crème citron/huile d'olive : 40 g de jus de citron, 5 g de zeste, 5 g de miel, un œuf, 5 g de beurre de cacao, 15 g de beurre, 30 g d'huile d'olive, 1 g de gélatine.

Truite fumée : 80 à 100 g par personne.

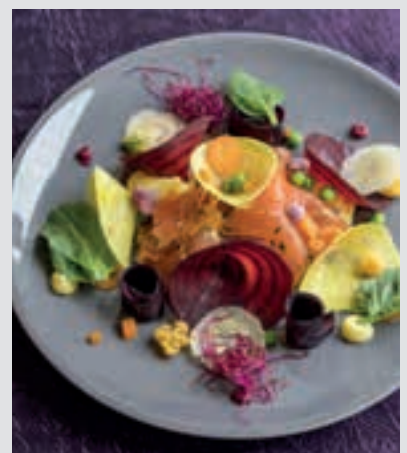
Betterave crue idéalement violette et légumes de saison taillés en lamelles.

PRÉPARATION :

Pâte à tarte : mélanger les ingrédients pour obtenir une pâte homogène, réserver au frais 20 min puis étaler sur une épaisseur de 5 à 8 mm. Placer au four pendant 10 min à 180°C. Découper des rectangles de 3 cm de largeur sur 10 cm de longueur, puis laisser refroidir.

Crème citron/huile d'olive : faire frémir dans une casserole le jus de citron et l'huile d'olive. Blanchir les œufs avec le miel dans un saladier, puis verser dessus le jus citron/huile, remettre à feu doux tout en remuant pour faire épaissir le mélange. Le débarrasser dans un saladier, ajouter le beurre en morceaux, le zeste, puis la gélatine préalablement réhydratée dans de l'eau froide. Réserver au frais.

Truite et légumes : éplucher et tailler les légumes, lustrer à l'huile d'olive et assaisonner. Disposer au centre de chaque assiette un rectangle de pâte, déposer dessus avec une poche à douille la crème citron, puis la truite et les légumes, déguster bien frais.



© C. Lastrappe

www.relais-sthubert.com



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

ÉCOLE DES CADRES D'URIAGE : **NE PAS INSTRUMENTALISER L'HISTOIRE**

À la suite d'un article dans le dernier numéro d'Isère Mag au sujet de l'exposition consacrée à l'école nationale des cadres de l'Etat français (dite école des cadres d'Uriage) au Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, certains de nos opposants d'extrême-gauche ont voulu polémiquer et y voir un révisionnisme historique et un rapprochement avec les idées d'extrême-droite.

Insultant les historiens et les spécialistes de la période de la Seconde Guerre mondiale qui ont organisé cette exposition, ces personnes ont voulu instrumentaliser cette période historique et faire un parallèle douteux avec la vie politique actuelle. Il nous paraît donc nécessaire aujourd'hui de rappeler quelques principes forts.

L'Histoire appartient aux historiens, pas aux politiques. Les commémorations de ces dernières années ont souvent été l'occasion pour l'ancien président Hollande de mettre en avant sa personne ou sa politique. Nombreux sont ceux qui ont ressenti un certain malaise face à ses

parallèles entre le courage de certaines grandes figures de notre histoire et sa propre détermination, qu'il mettait sur le même plan. L'Histoire ne doit pas être instrumentalisée pour mettre en valeur des décisions politiques.

Elle ne doit pas non plus servir à attaquer ses adversaires, surtout avec des arguments qui ne reflètent pas la réalité historique. Ecrire que l'école des cadres a comme continuité l'école de la Milice, c'est oublier que parmi les élèves de la première figure Tom Morel, chef du maquis des Glières en Haute-Savoie, Alain Le Ray, chef des FFI de l'Isère en mai 1944 et Roger Bonamy, président du Comité départemental de Libération de l'Isère.

On ne peut que s'étonner de compter, parmi ceux qui ont cru bon de polémiquer à ce sujet, un ancien membre du collectif Mounier, défenseur du lycée grenoblois portant le nom du philosophe Emmanuel Mounier. Celui-ci a en effet donné des conférences aux élèves de l'école des cadres et a été un temps séduit par le régime de Vichy avant de s'en

détourner et de rejoindre la Résistance.

On le voit, instrumentaliser l'Histoire à des fins politiques, c'est aussi la simplifier, vouloir que tout soit blanc ou noir, bon ou mauvais. Il est exact que le régime de Vichy incarne la collaboration avec l'idéologie nazie et une part sombre de notre histoire. Il est tout aussi exact que certains de ceux qui avaient d'abord servi l'Etat français ont pu être ensuite de grands résistants. Le fait que la Résistance ne fut pas monochrome et rassembla des individus de différents horizons et de différentes idéologies contribua au redressement de la France de l'après-guerre.

L'Histoire de France vaut mieux que les petites polémiques politiciennes dans lesquelles certains se complaisent. Pour notre part, nous la regardons avec lucidité et nous ne nous en servons pas à tort et à travers.

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter @ « @MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

50 ANS APRÈS LES JO, **OÙ EST PASSÉE L'INNOVATION TERRITORIALE EN ISÈRE ?**

Ville d'innovation technologique, de la houille blanche aux nanotechnologies, Grenoble inaugura dans les années 1960, sa tradition nationale de laboratoire d'innovation sociale puisque c'est au pied de la Chartreuse, de Belledonne et du Vercors que le Planning familial vit le jour en 1961, que la gérontologie fut créée, ou que l'insertion sociale chère à Hubert Dubedout fut mise en œuvre.

L'organisation des JO de 1968 consacra l'opportunité de transformer Grenoble en un nouveau modèle urbain. À cette occasion, le rejet du plan national Bernard jugé trop technocratique et élitiste, au profit d'un aménagement local et pluridisciplinaire, concerté avec la population et les collectivités riveraines amorça l'innovation territoriale.

Au-delà des commémorations actuelles, il nous appartient aujourd'hui de perpétuer, avec l'ensemble des acteurs isérois, le cli-

mat d'innovation du XXI^e siècle, comme nous avons commencé à le faire avec la territorialisation de l'Isère et la création de ses Maisons du territoire.

À cet égard, la recentralisation des politiques au détriment des territoires décidée par la droite est un coup porté aux dynamiques territoriales.

Retrouvez nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, **À VOTRE ÉCOUTE !**

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre

actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

DÉFENSE DU CLIMAT ET DE LA SANTÉ

Quand la majorité de droite répond par la caricature aux propositions de bon sens pour la défense du climat et de la santé. Pour voir la vidéo sur youtube, tapez « RCSE Isère » ou :



<http://www.lerassemblement-isere.fr>

la ligne 7330 colle à vos besoins

2 NOUVEAUX ARRÊTS DE CAR
desservent maintenant
le Parc d'activités Bièvre Dauphine à Apprieu



www.transisere.fr
0 820 08 38 38 (0,12 € / minute)

Transisère
LE DÉPARTEMENT

Prenez la clé des champs



5 et 6 MAI 2018

Bienvenue
dans nos fermes®
en Isère,
Savoie
et
Haute-Savoie



www.prenezlacleeschamps.com

